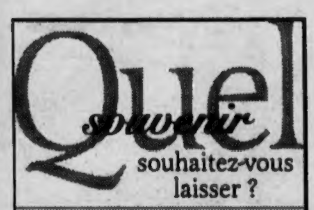
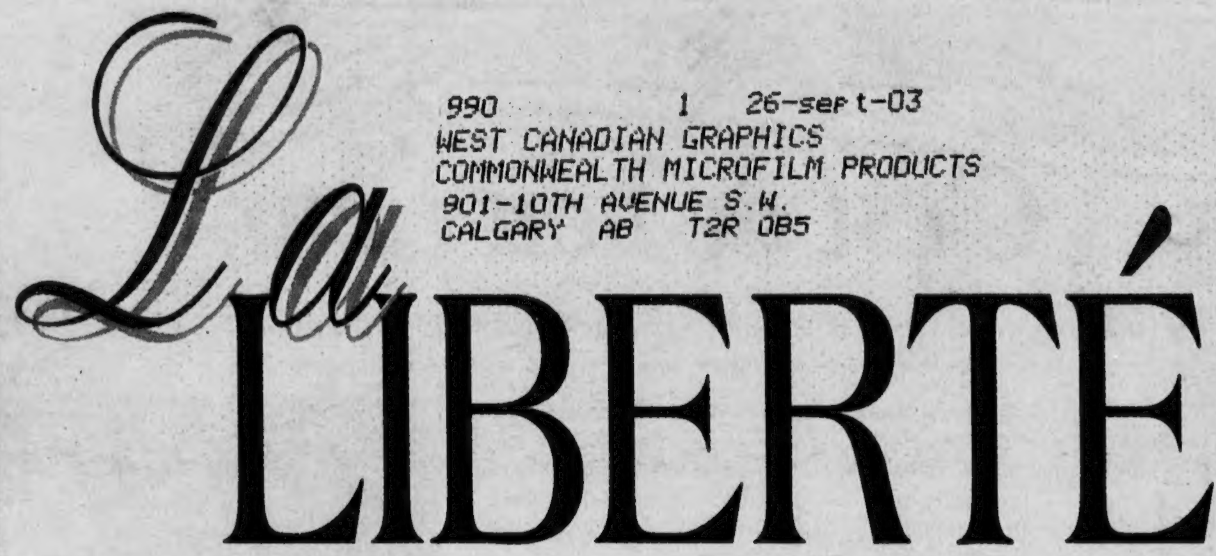




La LIBERTÉ



Vol. 88 n°35 • du 14 au 20 décembre 2001 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Un budget politique

Le gouvernement fédéral a présenté cette semaine un budget misant sur la sécurité et la relance économique. S'agit-il d'un bon budget sur le plan économique ou plutôt d'un exercice à saveur politique ?

■ Page 5.

Citation de la semaine

« Le gouvernement nous donne des ressources au compte-gouttes. Pendant ce temps, la communauté s'éteint peu à peu. »

Le président de la FNCSF, Marc Boily réagit avec force à la publication d'une étude qui souligne de grands écarts de lecture entre les élèves francophones évoluant en milieu minoritaire comparativement à ceux du Québec.

■ Page 6.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?

[illegible]

Parti en fumée ...



photo : Jean-François Nadeau

Les flammes ont ravagé, dans la nuit du 10 au 11 décembre, les locaux qui abritent la boucherie *Dutch Meat Market*, le salon de coiffure *Hair Passion* ainsi qu'une clinique médicale de Saint-Boniface. Les dommages causés par l'incendie sont évalués à un million $ et l'origine du sinistre n'est pas encore connue. À quelques jours de Noël, une douzaine de personnes se retrouvent sans emploi.

Aux Jeux!

Après les Jeux panaméricains et les Jeux autochtones, Winnipeg sera-t-elle l'hôte d'une autre compétition sportive et culturelle d'importance? Un comité s'affaire présentement à compléter le dossier de candidature de Saint-Boniface en vue des Jeux de la francophonie de 2005.

■ Page 3.

Partager sa foi

Quand la jeune vidéaste Francine Fontaine a accepté de collaborer à la production du documentaire *Pierres Vivantes*, elle ne s'attendait certainement pas à vivre une expérience spirituelle aussi intense.

■ Page 11.

Venez faire un tour

Vous aimez voyager, mais vous ne voulez pas vous faire imposer des activités? Vous aimeriez visiter les autres provinces canadiennes, les États-Unis ou l'Europe à votre rythme? L'entreprise Randonnée Tours a peut-être la solution.

■ Page 19.



C'est de bon cœur

La Fondation pour la recherche et l'Hôpital général Saint-Boniface profitera du plus gros don personnel jamais offert au Manitoba pour lutter contre les maladies du cœur.

Jean-François NADEAU

La Fondation pour la recherche et l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) a accepté, le 7 décembre, le plus gros don personnel jamais fait dans le domaine de la santé au Manitoba. Le président du conseil d'administration de CanWest Global Communications Corp., Israel Asper, a en effet offert cinq millions $ afin de permettre à l'établissement de santé de lancer la campagne *Cœur à cœur*.

L'importante somme permettra de réaliser deux principaux projets. L'HGSB pourra développer un partenariat avec le chef de file mondial en matière de recherche sur les maladies cardio-vasculaires, la clinique Mayo de Rochester au Minnesota. Le reste du montant sera versé au projet de construction d'un nouvel institut de recherche clinique.

« La recherche qui s'effectue à Saint-Boniface est de renommée internationale, affirme le président du conseil d'administration de la clinique Mayo, Hugh Smith. Le partenariat permettra aux chercheurs des deux établissements de partager leurs données et leurs connaissances dans le but d'accélérer la lutte contre les maladies du cœur. »

En ce qui concerne le nouveau centre de recherche, sa construction débutera en janvier 2002 et les travaux s'échelonneront sur deux ans ou deux ans et demi. « L'hôpital a des rêves, mais aujourd'hui nous parlons de les transformer en réalité, lance le président-directeur général de l'HGSB, Hubert Gauthier. En 2005, 300 chercheurs travailleront dans cet édifice de cinq étages qui occupera une superficie de 5 000 pieds carrés. »

Puisqu'une grande part des sommes nécessaires à la réalisation du projet a été offerte par Israel Asper, sa contribution sera immortalisée. « Afin de reconnaître son leadership et sa générosité, les établissements de recherche sur le campus de Saint-Boniface seront connus sous le nom de Parc de recherche Asper, souligne le président du conseil d'administration de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface, Bill Norrie. Ce parc comprendra le nouvel Institut de recherche I. H. Asper. »

Le principal intéressé est bien fier que son geste soit souligné. Cependant, Israel Asper ne tient pas absolument à recevoir tous les honneurs. « Je suis content d'apprendre que j'ai fait le plus gros don personnel, mais je le serais encore si on venait me déloger de ma première place, indique-t-il. Je crois que les gens de la communauté qui ont les moyens de le faire doivent donner de leur vivant afin de voir les résultats de leur action. »

Hubert Gauthier a tenu à rappeler que le patient serait le véritable gagnant car ce projet est avant tout pour lui. « Notre recherche concerne la santé des gens de notre entourage et je suis bien placé pour en témoigner, affirme-t-il. Mon père est décédé récemment à la suite d'une insuffisance cardiaque. Un peu avant sa mort, il me disait " Hubert, continue ton travail pour que des gens comme moi puissent être aidés. " Je lui ai promis que je le ferais et grâce à l'annonce faite aujourd'hui, ce sera possible. »

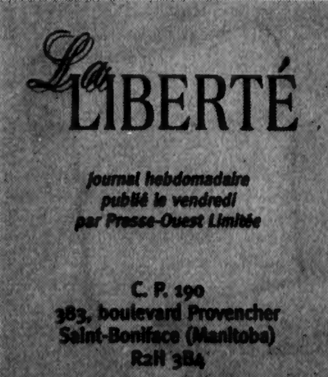


photo : Jean-François Nadeau

Israel Asper : « Je crois que les gens de la communauté qui ont les moyens de le faire doivent donner de leur vivant afin de voir les résultats de leur action. »

Coup d'œil national





Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Correcteur : **Mohammed CHOALI** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Une première dans l'Ouest?

La Ville de Winnipeg pourrait bien accueillir les premiers Jeux de la Francophonie canadienne tenus dans l'Ouest du pays.

Jean-François NADEAU

Saint-Boniface pourrait voir défiler, durant cinq jours à l'été 2005, près de 2 000 athlètes, entraîneurs, arbitres, artistes et chefs de mission francophones provenant de partout au pays. Winnipeg a en effet l'intention de soumettre sa candidature pour devenir la ville hôte des troisièmes Jeux de la Francophonie canadienne.

Pour ce faire, un comité de soumission a été créé. Il aura jusqu'au 7 janvier pour faire parvenir la candidature de Winnipeg à la Commission des Jeux de la Francophonie canadienne. Il y a fort à parier que l'expérience du président du comité, Laurent Bisson, aidera certainement à répondre aux exigences élevées de la Commission. « J'ai été engagé durant trois ans dans la préparation de la soumission pour l'obtention des Jeux panaméricains, souligne-t-il. Qu'il s'agisse de n'importe quels jeux, de petite ou de grande envergure, la structure à prévoir est la même. Nous possédons donc déjà une certaine expertise dans le domaine. »

Représentante du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) siégeant au comité de soumission, Diane Bruyère est convaincue qu'accueillir les Jeux de la Francophonie serait positif pour Saint-Boniface. « Cela donnerait un très bon coup de pouce au secteur touristique, affirme-t-elle. En plus de se faire connaître des quelque 2 000 visiteurs, les Franco-Manitobains profiteraient d'une couverture médiatique nationale. »

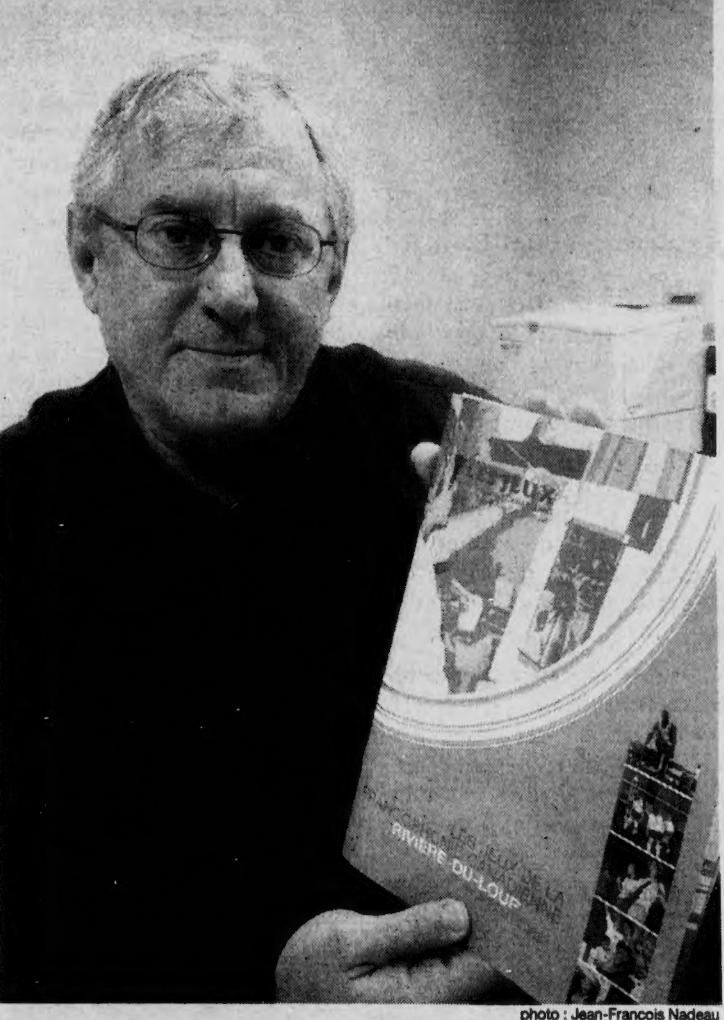


photo : Jean-François Nadeau

Laurent Bisson : « Nous aurons une soumission très solide et nous exigeons tous de nous-mêmes qu'elle soit la meilleure. »

Même son de cloche du côté de la Société franco-manitobaine (SFM), qui est également membre du comité de soumission pour l'obtention des Jeux. « C'est une activité d'envergure qui pourrait donner un profil national à notre communauté, indique le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. D'ailleurs, les Jeux ne sont pas seulement importants pour Saint-Boniface. Winnipeg et le Manitoba profiteraient aussi des retombées de l'événement. »

Jugeant qu'elle aurait un rôle clé à jouer dans la tenue de l'événement, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) donne aussi son appui au projet. « La DSFM est une voix importante dans cette soumission puisque la délégation manitobaine se composera essentiellement de nos élèves, mentionne le directeur général de l'organisme, Léo Robert. De plus, plusieurs de nos installations feront partie de sites proposés pour la tenue d'activités culturelles et sportives ou encore pour de l'hébergement. »

Bien que la préparation de la mise en candidature aille bon train, au moment de mettre sous presse, le comité de soumission n'avait pas encore obtenu l'appui financier de la Ville de Winnipeg. Toutefois, cela ne décourage pas Laurent Bisson. « Nous aurons la réponse à la mi-décembre et je ne m'en inquiète pas, lance-t-il. Daniel Vandal s'est montré très intéressé. De plus, je ne crois pas que la Ville dirait non à un projet d'une telle envergure. »

Une fois sa candidature soumise, Winnipeg devra attendre la tenue des Jeux de la Francophonie canadienne de Rivière-du-Loup, à l'été 2002, avant de connaître le nom de la prochaine ville hôte. « On s'aventure toujours dans ce type de concours en pensant qu'on va gagner, assure Laurent Bisson. Nous aurons une soumission très solide et nous exigeons tous de nous-mêmes qu'elle soit la meilleure. »

CJP

Un réveillon qui promet

Jean-François NADEAU

La programmation du réveillon de Noël du Conseil jeunesse provincial (CJP) est enfin connue. Au dire de l'organisatrice de l'événement, Roxane Dupuis, la soirée du 21 décembre ne manquera pas d'intérêt à la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain.

Trois formations musicales, Rouge bayou, Mama funk et le secret de la vie ainsi que Madrigal, auront pour tâche de faire bouger les gens et de leur transmettre l'esprit du temps des Fêtes. Selon Roxane Dupuis, la diversité dans les genres musicaux plaira à un large auditoire. La présence de Rouge bayou tombe également à point. « Cette formation, qui s'appelait à l'origine Les Mouches noires, est l'instigatrice du premier réveillon organisé par le CJP, rappelle-t-elle. C'est donc spécial qu'ils soient là l'année où nous revenons à la formule de base d'un réveillon sans guignolée.

Comme toute fête de Noël digne de ce nom ne se célèbre pas sans la présence du Père Noël, le CJP a prévu qu'il serait de la partie. Il sera même accompagné de sa douce moitié, la Mère Noël. « Ça va être amusant, lance Roxane Dupuis. À notre âge, nous n'avons plus souvent la chance de nous asseoir sur les genoux du Père Noël. Pour ma part, je sais que j'aurai beaucoup de choses à lui raconter! »



Archives La Liberté

Roxane Dupuis : « Ça va être amusant. À notre âge, nous n'avons plus souvent la chance de nous asseoir sur les genoux du Père Noël. »

La soirée sera également l'occasion de souligner le départ de Stéphane Ritchot, après sept ans de travail au CJP. « Nous lui réservons plusieurs belles surprises, promet l'organisatrice de l'événement. Stéphane est très précieux pour nous. Je dirais même que pour plusieurs jeunes, il est plus important de participer au réveillon pour venir lui rendre hommage que pour prendre part à la fête de Noël comme tel. »

Le réveillon débutera à 20 h. Pour entrer, les gens doivent apporter des boîtes de conserves ou encore débourser 5 $ à la porte. Tous les dons amassés iront à Winnipeg Harvest. « C'est très important, indique Roxane Dupuis. Il s'agit d'une occasion pour tous d'apprendre et de développer l'esprit de partage et d'entraide communautaire. »

Éditorial

« J'y suis, j'y reste »

Ces paroles du général Patrice Mac Mahon, vieilles de plus de 150 ans, pourraient aisément être attribuées au ministre des Anciens combattants, Ronald Duhamel. Il n'empêche que plus d'une personne songe à son éventuelle succession, en raison de la rumeur qui veut qu'il quittera son poste lors du prochain remaniement ministériel prévu avant Noël.



par Daniel BAHUAUD

Luttant depuis 1999 contre le cancer, le député de Saint-Boniface, a récemment écrasé cette rumeur. « Tout va bien, a-t-il souligné encore cette semaine, et tout porte à croire que ça ira. » En effet, après une série de traitements de chimiothérapie, sans doute épuisants, Ronald Duhamel a même choisi de se présenter, le 11 décembre, à la Chambre des communes, sans la perruque qu'il avait l'habitude de porter. Comme quoi il lançait le message qu'il se portait bien.

En effet, rien n'indique que le député prendra sa retraite de sitôt. Tant que sa santé lui permettra de travailler, Ronald Duhamel se pointera à son bureau. Et malgré son cancer et un court mandat en tant que ministre des Anciens combattants, il a tout de même réussi à faire avancer des dossiers importants. Grâce à lui, les soldats de la marine marchande ont été officiellement reconnus anciens combattants. Et, plus récemment encore, il a reconnu que 23 soldats exécutés pour désertion lors de la Première Guerre mondiale étaient fort probablement des êtres troublés par le combat et non pas des lâches. Les députés présents à la Chambre des communes n'ont pas hésité à offrir à Ronald Duhamel une ovation enthousiasmée pour avoir redonné, de façon posthume, une certaine dignité à ces soldats.

Avec de telles réalisations, ne devrait-on pas plutôt parler de promotion, plutôt que de retraite pour le Franco-Manitobain?

Pourtant, la rumeur persiste. Elle voudrait que le Parti libéral cherche un francophone pour combler le vide laissé par le décès du sénateur Gildas Molgat, et que Ronald Duhamel soit un candidat idéal. On le convient, ce serait positif. Cependant, si le député quittait ses fonctions ministérielles pour des raisons de santé, on voit difficilement comment il pourrait accepter un poste au Sénat. Contrairement à l'opinion populaire, la charge d'un sénateur est passablement plus lourde qu'on ne le croirait. Et d'ailleurs, Sharon Carstairs, qui est bilingue, n'occupe-t-elle pas déjà avec brio un siège au Sénat?

Et si Ronald Duhamel devait quitter son poste de député, la question de sa succession poserait toujours problème. Des députés libéraux dans l'Ouest, il n'en pleut pas. Surtout des députés avec l'expérience et l'expertise de Ronald Duhamel. On s'imagine assez mal le député de Winnipeg-Sud, Reg Alcock, prendre la relève; il n'est tout simplement pas assez rodé. Il y a, certes, Ray Pagtakan, cet autre député libéral de Winnipeg un peu plus expérimenté. Mais ces deux ont moins de chance de dénicher un poste junior au cabinet.

Même chose pour le maire de Winnipeg, Glen Murray. La presse anglophone a demandé à Murray s'il s'intéressait à la politique fédérale. Il a répondu qu'il préférait être maire encore quelques années avant de se lancer dans l'arène.

Ainsi, pour le moment du moins, tout successeur éventuel de Ronald Duhamel aurait à œuvrer comme député d'arrière banc pour plusieurs années avant même de songer au cabinet.

Bref, malgré sa lutte contre le cancer, Ronald Duhamel semble être non seulement l'homme de l'heure, mais de demain aussi. Peu importe ce qui va se passer, nous lui souhaitons la santé. Le reste, ce n'est que de la politique après tout.



BUDGET FÉDÉRAL

Une convergence de forces politiques

Ronald Duhamel, Raymond Clément, Sylvie De Serres, Hubert Gauthier et Raymond Hébert offrent quelques pistes sur les raisons politiques qui ont motivé les choix budgétaires du ministre des Finances, Paul Martin.

Daniel BAHAUD

Dans son budget dévoilé le 10 décembre, le ministre des Finances, Paul Martin, a vu à augmenter la sécurité des Canadiens en injectant un montant de 7,7 milliards $. Quelques experts discutent des raisons qui soustendent sa visée.

Politologue au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Raymond Hébert s'étonne d'abord de la disparition du surplus budgétaire de 17 milliards $. « C'est énorme, lance-t-il d'emblée. Et dans l'espace d'une année, le budget fédéral a augmenté de 9, 4 %. C'est du jamais vu. Pourquoi Monsieur Martin, qui est un homme prudent et conservateur sur le plan fiscal, a-t-il conçu ce budget? »

L'économiste Raymond Clément trouve un élément de réponse à cette question dans le désir légitime des Canadiens de se sentir plus en sécurité après les attaques terroristes du 11 septembre à New York. « On savait depuis longtemps qu'on était vulnérables, dit-il. Et comme d'habitude, nous avons attendu qu'un événement fâcheux nous secoue avant de nous réveiller de notre torpeur. Maintenant, nous faisons d'un seul coup ce que nous aurions pu faire lentement, dans l'espace d'une dizaine d'années. »

Professeure en économie au CUSB, Sylvie De Serres abonde dans le même sens. « Les consommateurs avaient besoin de se sentir protégés, souligne-t-elle. Ils se questionnaient sur la sécurité dans les aéroports. Maintenant, grâce à des normes plus strictes et à la présence de policiers dans les avions, le risque d'attaque a été réduit. »

Même son de cloche pour le député fédéral libéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel. « Le montant accordé à la sécurité est tout à fait acceptable, affirme-t-il. Surtout qu'il touche toute une série de secteurs comme la police, l'immigration, les forces armées, les douanes et les aéroports. »

Raymond Hébert rappelle cependant que le besoin de se sentir en sécurité n'explique pas à lui seul les mesures annoncées le 10 décembre. « Soyons réalistes, dit-il. Les Américains ont mis beaucoup de pression sur le Canada pour que nous rendions plus sécuritaires nos portes frontalières. Ils nous prenaient pour une passoire à terroristes. Que ce soit vrai ou pas, nous avons été contraints d'agir. »

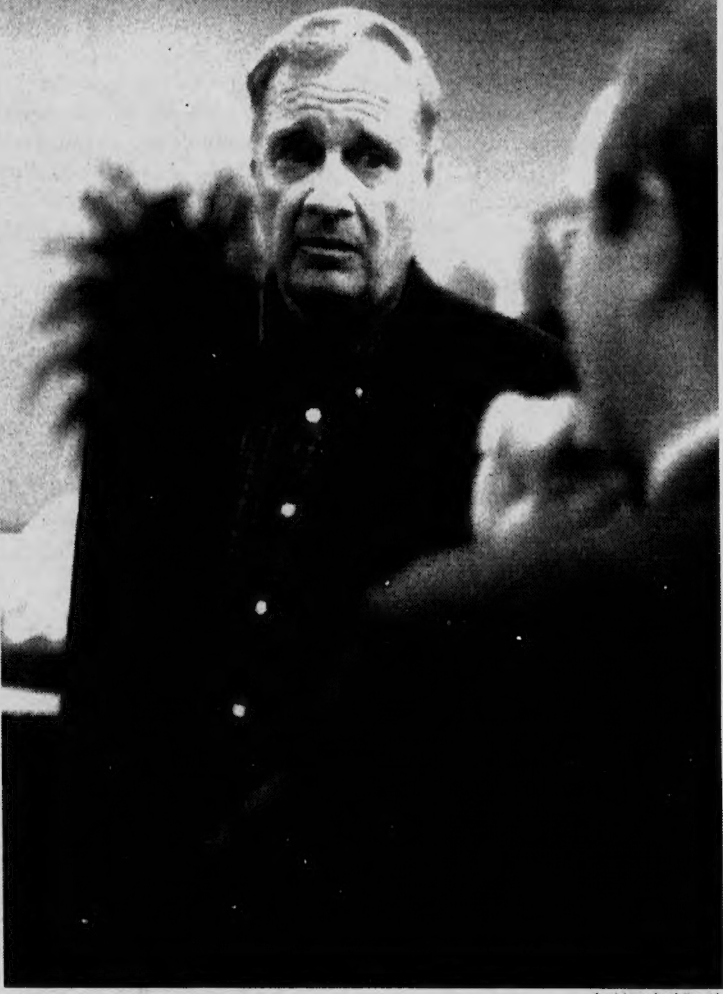
Peut-être, mais Sylvie De Serres y voit des retombées économiques importantes. « Les mesures coûteront cher, mais, qu'on le veuille ou non, les Américains sont nos principaux partenaires commerciaux. L'harmonisation de nos mesures de sécurité, surtout aux douanes, améliorera les échanges économiques canado-américains. Il en est de même pour nos aéroports. L'industrie du transport sera mieux servie. Cela ne peut faire autrement qu'aider l'économie. »

De plus, Raymond Hébert souligne qu'il ne faut pas négliger le poids qu'a eu la course à la chefferie du Parti libéral fédéral dans les décisions. « Nous sommes en pleine course non-déclarée, affirme le politologue. Par conséquent, en accordant une si grande somme à la sécurité, Paul Martin cherche à faire valoir son côté "décisif". La course non-officielle explique aussi le fait qu'à part des nouvelles politiques de sécurité, Paul Martin a voulu plaire au plus grand nombre de membres du cabinet possible. Il ne veut pas antagoniser ses futurs alliés, donc il s'est permis de donner quelque chose à presque tout le monde. Sur le plan économique, accorder de l'argent à un nouveau programme d'infrastructure pour rehausser à court terme l'économie a du sens, mais c'est aussi une bonne tactique politique. »

La seule exception à cette générosité du ministre des Finances? Le programme, proposé par le ministre de l'Industrie, Brian Tobin, pour créer un réseau Internet rapide en région. « Brian Tobin voulait 4 milliards $ pour démarrer son projet, qui aurait coûté 10 milliards $ en tout, souligne Raymond Hébert. Il n'a reçu que 1,1 milliard $ pour les trois prochaines années. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce programme a été mis au rancart. C'est sûrement une coïncidence que Brian Tobin soit le principal adversaire politique de Paul Martin », ajoute-t-il, non sans une pointe d'ironie.

En plus de plaire aux Canadiens, aux Américains et aux alliés potentiels, Paul Martin aurait également tenté de répondre aux exigences idéologiques du premier ministre. Un libéral de trempe traditionnelle, Jean Chrétien, avait affirmé qu'il y aurait des dépenses dans toute une série de programmes sociaux. Pas étonnant, affirme Raymond Hébert, que Paul Martin ait inclus un versement de 185 millions $ aux enfants autochtones. En outre, le budget accroît d'un milliard $ l'aide internationale et verse près de 3 milliards $ à des projets visant à protéger l'environnement. « Ça ne fait jamais tort de plaire au boss », conclut Raymond Hébert.

L'exception du budget est la santé, dont les avoirs n'ont pas été augmentés. Selon le président-directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface, Hubert Gauthier, il ne fallait pas cependant s'en étonner, puisque le fédéral avait assaini ce secteur l'an dernier. Par contre, il estime que tôt ou tard, il faudra y voir. « La question du partage fédéral-provincial des ressources en matière de santé devra être revue pour attaquer ce qui lui manque. J'ose croire que la discussion sera entamée dans un avenir assez rapproché, peut-être lors de la prochaine ronde de discussions entre Ottawa et les provinces. »



Archives La Liberté

Le ministre des Finances, Paul Martin, a dévoilé son budget le 10 décembre.

Le budget en bref

SÉCURITÉ – 7,7 milliards $ seront accordés au cours des cinq prochaines années à l'assainissement de la sécurité partout au Canada. Ottawa améliorera la sécurité aérienne (2,2 milliards $), augmentera ses effectifs policiers (1,6 milliard $) et rendra plus sécuritaires les douanes et la frontière canado-américaine (1,2 milliard $). De plus, le fédéral accordera 1,2 milliard $ aux forces armées et un milliard $ afin de resserrer les critères de sélection des immigrants au pays.

REHAUSSEMENT DE L'ÉCONOMIE – Afin d'éperonner l'économie qui a ralenti depuis les attaques terroristes du 11 septembre, Paul Martin accordera 2 milliards $ à un nouveau programme d'infrastructure. Le ministre des Finances injectera aussi1,1 milliard $ à la recherche ainsi que la formation professionnelle. De plus, le budget fédéral maintient les réductions d'impôts de 100 milliards $ sur cinq ans.

UN BUDGET ÉQUILIBRÉ – Selon les prévisions de Paul Martin, les budgets fédéraux de 2002-2003 et de 2003-2004 ne seront pas déficitaires. Par contre, le ministre des Finances ne prévoit pas réduire la dette nationale dans les deux prochaines années.

Hors Québec, point de salut!

À l'exception de la Belle Province, les jeunes de minorité officielle ne développent pas leurs habilités en lecture aussi bien que les autres Canadiens de leur âge.

Jean-François NADEAU

À l'extérieur du Québec, les élèves inscrits dans un système scolaire de langue minoritaire ont un rendement en lecture inférieur à celui des autres Canadiens. C'est ce qui émane des résultats pancanadiens du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), divulgués le 4 décembre par le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada.

Pourtant, l'étude menée auprès de 30 000 jeunes âgés de 15 ans, démontre qu'au Québec, la situation est tout autre. Les élèves inscrits dans le système d'éducation de langue anglaise présentent, en lecture, un rendement équivalent à celui des élèves inscrits dans le système de langue française.

Pour le président de la Fédération nationale des conseillères et conseillers scolaires francophones (FNCSF), Marc Boily, cela démontre encore une fois qu'il y a un manque important de ressources accordées aux autres provinces comme le Manitoba.

« L'étude confirme que nous sommes désavantagés par rapport aux francophones du Québec, affirme-t-il. Dans cette province, ils ont les moyens d'offrir, en plus du programme scolaire anglophone, des activités communautaires et culturelles dans la langue minoritaire. Ici, il aura fallu attendre 18 ans pour que la gestion scolaire soit confiée aux francophones. Le gouvernement nous donne des ressources au compte-gouttes. Pendant ce temps, la communauté s'éteint peu à peu à chaque année. »

Selon lui, il faudrait que les francophones en situation minoritaire puissent assurer le développement global de leurs enfants. Toutefois, cela s'avère impossible pour les francophones de la province, qui bénéficient des mêmes formules d'allocation que les écoles de langue anglaise pour financer leurs établissements.

« L'école, ce n'est pas seulement entre 8 h et 16 h, rappelle Marc Boily. Nous voulons offrir un projet éducatif complet, donner aux jeunes les outils pour qu'ils soient égaux aux francophones du Québec en sortant du système scolaire franco-manitobain. Pour cela, il nous faut les ressources pour être en mesure de leur offrir des activités sociales et culturelles en français. Malheureusement, nous n'avons pas encore les moyens financiers pour gérer notre système scolaire. »



Archives La Liberté

Marc Boily : « Le gouvernement nous donne des ressources au compte-gouttes. Pendant ce temps, la communauté s'éteint peu à peu à chaque année. »

La directrice de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP), Hélène d'Auteuil, est du même avis.

« Notre communauté n'est pas assez appuyée, soutient-elle. Il faut pouvoir agrandir l'espace francophone. Cela pourrait notamment se faire en intensifiant la pré-maternelle de francisation et en exposant davantage nos enfants au français. Il faut renforcer la capacité des parents francophones ainsi que celle des parents de mariage exogame de vivre en tant que francophones ou francophiles. »

D'ailleurs, Hélène d'Auteuil souligne l'importance de faciliter l'accès à des services dans la langue de Molière le plus rapidement possible.

« Aujourd'hui, c'est difficile de vivre en français au Manitoba, mentionne-t-elle. Si tu ne te forces pas, tu es rapidement assimilé. En commençant tout de suite, nous perdrions moins de terrain et aurions une chance d'assurer la survie du fait français au Manitoba. »

PARC PROVENCHER

Des options qui sèment le scepticisme

Le réaménagement du parc Provencher pourrait s'effectuer sans que le terrain ne soit drainé.

Mylène CRÊTE

La firme d'architectes Gaboury, Préfontaine et Perry a dévoilé, le 6 décembre, les plans d'un parc Provencher amélioré. La transformation de l'endroit, laissé à lui-même depuis de nombreuses années, est évaluée à 1, 3 millions $. La Ville de Winnipeg a profité de la rencontre pour sonder l'opinion des résidants.

« Nous avons dû composer avec les infrastructures existantes pour tenter de restaurer le parc et lui redonner sa splendeur initiale », a indiqué l'architecte Étienne Gaboury lors de sa présentation.

Parmi les changements majeurs apportés par la firme notons l'agrandissement de l'espace de stationnement près du Club Éclipse et du Centre communautaire Notre-Dame, l'aménagement d'un endroit destiné aux jeunes près du collège Louis-Riel ainsi que la construction de sentiers. La firme propose également la construction d'un pavillon à l'entrée du parc qui serait situé au coin de la rue Langevin et du boulevard Provencher. Une série de petits kiosques pourraient également être installés le long de l'artère afin de donner un aspect commercial au parc.

La piscine, la barboteuse, la patinoire ainsi que les terrains de tennis, de baseball et de soccer seraient conservés bien qu'ils pourraient subir quelques modifications. Les travaux de reconstruction du parc Provencher pourraient être entrepris dès le mois de mars à condition que l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface veuille bien y consacrer une partie des trois millions $ qu'elle a reçus du *Programme de renforcement des collectivités*.

La firme d'architectes Gaboury, Préfontaine et Perry suggère deux options, évaluées à 250 000 $ chacune, pour entamer la transformation du parc. La première consisterait à ériger le pavillon au coin Langevin-Provencher. La seconde comprendrait l'aménagement d'un long sentier à travers le parc, la construction d'un terrain de tennis qui se transformerait en patinoire l'hiver et la mise en place de lumières et de clôtures. Aucune de ses solutions ne réglerait le problème d'inondation que connaît le parc tout au long de la saison estivale.

« Vous avez dessiné un plan qui répond à tous nos besoins, a affirmé, lors de la rencontre, la porte-parole des Amis du parc Provencher, Lucienne Loiselle. Mais l'eau stagnante du terrain doit être enlevée sinon le parc sera inutilisable. » Certains ont attribué ce problème à l'aréna qu'abrite le Centre communautaire Notre-Dame. Ses administrateurs entreposent leur neige à l'arrière du bâtiment, ce qui contribue à l'irrigation du parc au printemps. D'autres ont ajouté que le marais qui se forme dès la fonte des neiges est l'endroit idéal pour la prolifération des moustiques.

La Ville de Winnipeg se dit prête à répondre aux demandes des résidants. « Nous allons travailler de concert avec leur Association afin de développer un plan stratégique et de déterminer quelles améliorations sont prioritaires », note l'urbaniste de la Ville de Winnipeg, Donna Beaton. Elle a également incité la communauté à faire une demande de subvention pour assumer les coûts qu'entraînerait l'assèchement du terrain.

« Il faut régler le problème d'eau, mais c'est la Ville qui doit payer les réparations nécessaires puisque c'est elle qui a négligé le parc depuis qu'elle en a fait l'acquisition en 1937 », soutient Lucienne Loiselle. L'architecte Étienne Gaboury n'écarte pas, quant à lui, la possibilité de revoir la première phase des travaux afin d'y inclure le nivelage du parc.

photo: Mylène Crête

L'architecte Étienne Gaboury a décrit les changements que pourrait subir le parc Provencher au fil des ans.

SAINT-BONIFACE

« Parti du bon pied »

Daniel BAHUAUD

Le nouveau conseil d'administration de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface (ARVSB) a procédé, le 9 décembre, à l'élection d'un exécutif plein d'entrain qui dit avoir hâte d'entamer de nouveaux projets.

« Je crois qu'on est vraiment parti du bon pied, lance le nouveau président, Roland Marcoux. D'abord, on a élu des gens très engagés et prêts à consacrer l'énergie qu'il faut pour qu'on réussisse. Et ensuite, nos membres ont tous de bonnes idées pour avancer le développement de notre quartier. On a fait un tour de table et j'étais heureux de constater par ailleurs que certains voulaient qu'on songe aux jeunes de l'école Marion et aux familles en transition dans le quartier. C'est bien de penser au développement économique et au boulevard Provencher, mais il y a d'autres points de vue qu'il faut respecter aussi. »

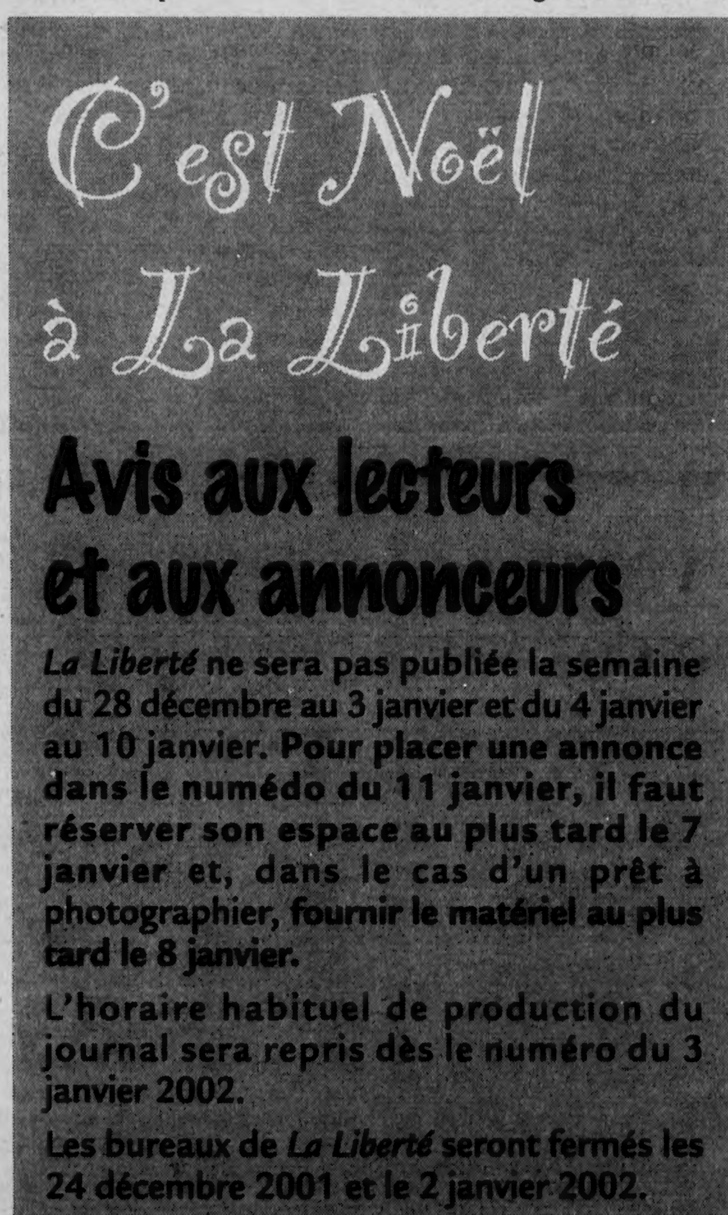
Outre Roland Marcoux, le nouvel exécutif est composé de Gérald Simard (vice-président), Raymond Comeault (secrétaire), Christian Benhamou (trésorier) et Ginette Balcaen, Denis Rémillard et Robert Roy (directeurs).

« Je suis heureux que Christian Benhamou ait retenu son poste de trésorier, souligne Roland Marcoux. Le vent nouveau qui a soufflé sur l'Assemblée annuelle du 4 décembre ne veut pas pour autant dire qu'on ne peut pas assurer une bonne transition avec les membres de l'ancien exécutif. »

Le nouveau président a déjà contacté le député provincial de Saint-Boniface, Greg Selinger et le conseiller municipal du quartier, Daniel Vandal. Ce dernier rencontrera par ailleurs l'exécutif le 14 janvier. En outre, Roland Marcoux s'est rendu au déjeuner de la Chambre de commerce francophone, qui a eu lieu le 11 décembre, afin de mieux connaître les principaux intervenants dans le secteur économique.

« Ce n'est qu'un début, explique-t-il. Nous voulons nous donner un plan de développement de dix ans. Ce serait un plan qui s'imbriquerait dans celui à long terme de la Ville de Winnipeg. La complémentarité entre nos deux vision est essentielle, puisque nous voulons inaugurer une nouvelle ère de coopération et de compréhension entre l'Association et la Ville. »

Pour y arriver, l'exécutif effectuera dans le nouvel an une consultation auprès des résidants du quartier, afin d'avoir une meilleure idée de leurs priorités. « Nous tiendrons compte de la volonté des résidants, souligne Roland Marcoux. C'est sûr qu'on ne plaira pas à tout le monde ; lorsqu'on veille au développement d'un quartier, il est difficile d'en arriver à un consensus. Par contre, si on peut avoir l'appui de 65 % des résidants, ce sera un bon début. »



FRANCOPHONIE CANADIENNE

Montfort remporte une éclatante victoire

Daniel Bahuaud (d'après APF)

La Cour d'appel a confirmé, le 7 décembre, un premier jugement de la Cour divisionnaire en faveur de l'Hôpital Montfort et maintient l'annulation des directives de la Commission ontarienne de restructuration des services de santé, qui cherchait à éliminer les services de langue française à l'hôpital. Elle a également invité le ministre ontarien de la Santé à réexaminer le dossier.

La Cour d'appel de l'Ontario fonde son jugement en s'appuyant sur la *Loi sur les services en français* de l'Ontario de 1986 et sur le principe constitutionnel non écrit du respect et de la protection des minorités, qui a été reconnu en 1998 par la Cour suprême du Canada dans son avis sur la sécession du Québec.



photo: Daniel Bahuaud

Hubert Gauthier: « L'appui moral à l'Hôpital Monfort conféré par cette décision est très important et positif. »

Toutefois, la Cour d'appel estime que Montfort ne jouit d'aucune protection constitutionnelle écrite en vertu de la *Charte canadienne des droits et libertés*. C'est justement là qu'intervient le principe non écrit de protection constitutionnelle des minorités.

«Si elles étaient mises à exécution, les directives de la Commission porteraient grandement atteinte au rôle de Montfort en tant qu'importante institution, vitale pour la minorité francophone de l'Ontario sur les plans linguistique, culturel et éducatif. Une telle atteinte serait contraire au principe constitutionnel fondamental de respect et de protection des minorités » a écrit la Cour.

Le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, Georges Arès, estime que le jugement est une victoire importante. « La communauté franco-ontarienne peut aller de l'avant avec confiance, sachant que les acquis importants des dernières années sont protégés. »

À Ottawa, la Commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, a exprimé sa grande satisfaction en prenant connaissance de la décision unanime de la Cour d'appel. « Le tissu d'une société se construit à partir de ses institutions, a-t-elle souligné. Ceci est d'autant plus vrai pour les communautés minoritaires, qui comptent sur les écoles et les hôpitaux pour assurer leur vitalité. On ne peut nier l'importance d'avoir accès à des soins de santé de qualité dans leur langue. »

Réaction manitobaine

Au Manitoba, la nouvelle a été chaleureusement accueillie. La présidente de la Société franco-manitobaine, Marianne Rivoalen, estime que les retombées pour les francophones de la province pourraient être très positives. « C'est d'abord une victoire pour les Franco-Ontariens, précise-t-elle. Mais cela pourrait affecter les institutions du genre partout au Canada, y compris au Manitoba. »

Cette affirmation, Marianne Rivoalen la fait parce qu'elle croit que le cas Monfort sera contesté à la Cour suprême du Canada par le gouvernement ontarien. « En ce moment, tout porte à croire que l'Ontario fera appel à cette décision, soutient l'avocate. Et tout porte à croire que la Cour suprême rendrait un jugement favorable aux francophones, puisque ses juges sont sensibles aux droits des minorités et puisque la Cour d'appel de l'Ontario leur a déjà donné une piste à suivre, en soulignant l'importance des principes non-écrits de la Constitution canadienne. De toute façon, l'impact se fera ressentir sur l'échelle nationale, car la décision du 7 décembre risque déjà d'établir des précédents. Le résultat est que l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) et celle de Sainte-Anne pourraient un jour bénéficier d'une meilleure protection de leurs services de langue française. »

Le président-directeur général, Hubert Gauthier, abonde dans le même sens, bien qu'il attende les résultats d'un appel à la Cour Suprême avant de se réjouir outre mesure. « L'appui moral à l'Hôpital Monfort conféré par cette décision est très important et positif, remarque-t-il. Quant à ses éventuelles retombées pour les autres communautés francophones, le moindre qu'on puisse dire est que la décision crée une atmosphère plus favorable à la bonne entente entre les francophones et les provinces. Mais je ne crois pas qu'on peut classer la décision au même rang que celles portées sur l'article 23 de la Constitution en matière d'éducation. Entre temps, la décision lance un message à tous les décideurs gouvernementaux qu'il y a une base sur laquelle nous pouvons tous travailler. »

VISITE DE LA GOUVERNEURE GÉNÉRALE

Adrienne Clarkson, touriste!

La gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, s'est dit ravie de sa visite des monuments et sites historiques de Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

La gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, a fait escale à Saint-Boniface, le 7 décembre, pour mieux connaître l'histoire des francophones de l'Ouest.

Accompagnée de son époux, le célèbre historien et philosophe John Ralston Saul, la gouverneure générale a d'abord visité le Musée de Saint-Boniface, pour ensuite se rendre à la tombe de Louis Riel, aux ruines de la Cathédrale, au Centre du Patrimoine et à la maison Gabrielle-Roy.

« J'ai beaucoup apprécié la chance de pouvoir déambuler dans les rues de ce quartier, qui m'était vaguement familier en raison des textes de Gabrielle Roy, a indiqué la gouverneure générale. C'était émouvant par ailleurs de constater qu'on procède à la restauration de la maison de son enfance. C'est une très belle initiative. »

Au dire d'Adrienne Clarkson, la visite a été des plus agréables parce qu'elle ciblait les endroits reliés à l'histoire des francophones et de l'ouverture de l'Ouest canadien. « Saint-Boniface est un symbole de la croissance de la langue française au Canada, soutient la gouverneure générale. C'est aussi un petit quartier où l'on peut visiter plusieurs sites importants. L'édifice même qui loge le Musée de Saint-Boniface est une merveille en soi, un excellent exemple de l'architecture de la Nouvelle-France... mais dans le cœur du continent !

« Et quoi de plus naturel que de consulter des lettres de Riel au Centre du Patrimoine et de visiter sa tombe?, a-t-elle poursuivit. Nous avons fait cela non pas pour éprouver de l'amertume devant les injustices du passé, mais pour célébrer la lutte tenace des francophones et des Métis, surtout. À mon avis, les Métis représentent notre avenir collectif. Les cultures se rencontrent pour partager ce qu'il y a de meilleur entre elles. Et dans la culture métisse, on a respecté les deux langues et l'idée de la francophonie est liée à celle de la nation métisse. »

photo: Daniel Bahuaud

La gouverneure générale, Adrienne Clarkson, accompagnée de son époux John Ralston Saul, visitent le Musée de Saint-Boniface. Le directeur du Musée, Philippe Maillhot, leur explique l'importance des artéfacts.

ÉDUCATION

Pas tout dans le même panier

Selon le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Léo Robert, le ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, fait une grosse erreur en réduisant d'au moins 60 % le financement des projets spéciaux de son organisme.

Jean-François NADEAU

Le ministre de l'Éducation du Manitoba, Drew Caldwell, a annoncé que la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) recevrait une subvention de 26 350 $, par le biais de l'Entente Canada-Manitoba, afin de financer ses projets spéciaux pour l'année 2001-2002. La DSFM est outrée de cet engagement et contestera la décision de Drew Caldwell qui réduit le financement annuel de l'organisme.

« L'an dernier, nous avons reçu 83 000 $ pour financer nos projets spéciaux, souligne le directeur général de la DSFM, Léo Robert. Les sommes accordées cette année représentent une diminution d'au moins 60 % du budget par rapport à l'an dernier. C'est tout à fait inadmissible! »

Selon Drew Caldwell, la subvention aux projets spéciaux a considérablement été réduite en raison de l'augmentation du financement du programme de langue officielle en enseignement (PLOE). « De façon générale, nous avons dû réduire les subventions aux organismes pour la réalisation de projets spéciaux afin de contrebalancer la contribution additionnelle accordée par le Canada aux programmes d'enseignement en langue française pour 2001-2002 », affirmait-il dans une lettre envoyée à la DSFM.



Archives La Liberté

Léo Robert : « Les sommes accordées cette année représentent une diminution d'au moins 60 % du budget par rapport à l'an dernier. C'est tout à fait inadmissible! »

Pour Léo Robert, ce raisonnement est tout à fait insensé. « Le programme d'enseignement en langue française et les projets spéciaux sont deux choses complètement différentes, affirme-t-il. Il est complètement illogique d'enlever dans l'un parce que l'on ajoute dans l'autre. »

Si la décision du ministre de l'Éducation n'est pas renversée, les projets suivant ne feront pas l'objet d'une aide financière sous cette entente : le Réseau d'éducation multimédia d'enseignement à distance, la radio scolaire, Fau's'connaître 2002, production vidéo 31G et 41G, ainsi que les compétences transversales pour l'entremise d'une pédagogie par tâches.

LORNE

Nouveaux locaux

La Municipalité rurale de Lorne pourra déménager dans ses nouveaux locaux dès la fin du mois de décembre. La construction de l'édifice est presque terminée. Le bâtiment abritera également les bureaux du directeur des loisirs ainsi que du contrôleur des mauvaises herbes. Les deux travaillaient, jusqu'ici, à l'extérieur de l'édifice municipal.

« Les nouveaux bureaux nous permettront d'être plus fonctionnels », souligne le préfet de la Municipalité rurale de Lorne, Lou Badiou. Une rampe pour les handicapés a été ajoutée au bâtiment, alors que l'ancien édifice n'en possédait pas.

Le Village de Somerset déménagera également dans les nouveaux locaux. L'édifice qu'il laissera de côté sera utilisé par SomEd, une initiative qui vise à offrir des cours aux adultes.

M.C.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

Cinéma

Diversité dans l'engagement

En interviewant les personnes qui figureront dans la vidéo documentaire Pierres vivantes, Francine Fontaine et Sophie Rousseau sont venues à apprécier la variété de points de vue que peuvent avoir les croyants quant à leur foi.

Daniel BAHUAUD

Combien d'entre-nous prennent le temps de discuter de façon sérieuse du fondement profond de nos actions? Lorsque Francine Fontaine a accepté de participer au tournage de la vidéo documentaire, *Pierres vivantes*, elle ne soupçonnait pas que l'expérience d'interviewer des chrétiens engagés la bouleverserait. Pourtant la jeune vidéaste estime que c'est précisément ce qui arrive lorsqu'on s'arrête pour poser des questions philosophiques et spirituelles au public.

« À 17 ans, je ne suis pas tellement religieuse, observe l'étudiante en 4e secondaire au collège Louis-Riel. Mais le fait d'avoir rencontré des personnes très engagées sur le plan religieux et de les avoir questionné sur ce qui les motive, et bien ça fait réfléchir. On ne le fait pas assez souvent. On n'arrive pas au cœur des grandes questions à tous les jours. Pour cette raison, c'est bouleversant. D'autant plus que j'ai interviewé des personnes de la communauté francophone que je connaissais de près ou de loin... mon frère Jacques, par exemple! Je ne sais plus trop où me placer, mais je constate que ces personnes ont vécu et continuent de vivre des expériences incroyables qui sont enracinées dans leur foi. »

L'expression « *Pierres vivantes* » est tirée de l'épître de Saint-Pierre et se réfère à ces personnes de foi qui inspirent par leur dévotion les gens autour d'elles. Ces personnes nous montrent de façon tangible, par la manière qu'elles vivent leur vie quotidienne, la profondeur de leur engagement.

L'idée de tourner *Pierres vivantes* a d'abord été lancée par le Centre de la pastorale en l'an 2000, lors des célébrations entourant le jubilé chrétien. D'une durée proposée de 27 minutes, le court-métrage, qui sera complété en mars, donnera un aperçu sur la vie intérieure et communautaire de gens comme Augustine Abraham, le docteur Patrick Doyle, Marie Cormier, Robert Freynet et Roland Rivard. La vidéo est une coproduction du Centre de Pastorale de l'Archidiocèse de Saint-Boniface et des Productions du Festival des vidéastes du Manitoba.

C'est, en effet, en raison de sa participation comme comédienne à l'édition 2000 du Festival des vidéastes que Francine Fontaine a été invitée à être recherchiste et de contribuer au montage de la vidéo. On lui a demandé de dresser une liste de personnes aptes à se faire interviewer et de les contacter.



photo: Daniel Bahuaud

Une des « pierres vivantes » du documentaire, Marie Cormier, lors d'une activité de pastorale au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Après plusieurs alternatives, elle s'est arrêtée sur neuf personnes, en raison de la brièveté qu'auront leurs interventions dans le film. « J'ai accepté à cœur joie de faire ce travail, dit-elle, parce que je veux me lancer en production cinématographique. J'ai cherché des gens de tous les âges, afin d'avoir des points de vue différents. On n'a pas été déçues. Ce qui m'a étonné c'était de voir la très grande variété des opinions. »

Sophie Rousseau, qui a tenu à souligner la qualité du travail de Francine, abonde dans le même sens. « Francine a réussi à faire parler les personnes interviewées, ce qui n'est pas toujours facile, dit-elle. Le résultat est qu'on s'aperçoit très rapidement qu'il y a toute une série de perspectives. Comme quoi le christianisme ne veut pas dire conformisme. Pour certains, la religion c'est une forme d'action sociale et humanitaire. Pour d'autres, c'est une composante de leur culture, comme la langue. D'autres sont plus traditionalistes et encore d'autres sont plus intellectuels ou contemplatifs. Le film sera très représentatif de la réalité, puisqu'il y a différentes façons de penser, d'exprimer et de vivre sa foi.

« Le grand défi, conclut la réalisatrice, sera de réduire, en février et mars, la vingtaine d'heures d'interviews en 27 minutes. »

Pour sa part, Francine Fontaine estime que le grand défi sera de faire le tri de tout ce qui aura été dit lors des entretiens et d'en rester fidèle. « Je continue à discuter avec les gens que j'ai interviewés, remarque-t-elle. Je respecte leur vécu. J'espère qu'il sera non seulement respecté dans notre vidéo, mais qu'il sera communiqué à ceux qui la visionneront. »

Tirage

Courez la chance de gagner un ***laissez-passer familiale d'un an au Musée des beaux-arts de Winnipeg.*** Il s'agit d'un prix d'une valeur de 60 $! Téléphonez à *La Liberté* le mercredi 19 décembre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1-800-523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle Chloé Emma Medeiros Lajoie. Je suis née le 29 septembre 2001.

J'habite à Sainte-Geneviève avec mes parents Robert Lajoie et Michelle Medeiros. Je suis la première petite-fille d'Ernest et de Claire Lajoie de Dufresne et aussi d'Henrique et Denise Medeiros de Sainte-Anne.

Mes arrière-grands-parents sont Adrien et Lauraine Lajoie de Sainte-Anne, Emma Gosselin de Saint-Malo, Émilia Jolicoeur de Winnipeg et Josephine et Dionisis Medeiros de Winnipeg.

Un gros bec à mes oncles Martin, Eric et Kevin ainsi que mes tantes Lisa, Christine et Miranda.

THÉÂTRE

Retour d'un grand succès

Le Manitoba Theatre for Young People récidive avec la présentation de la pièce The Secret Garden. Le texte de cette œuvre presque centenaire est toujours aussi populaire et actuel.

Jean-François NADEAU

Le *Manitoba Theatre for Young People* (MTYP) présente, jusqu'au 23 décembre, *The Secret Garden* de l'auteure britannique Frances Hodgson Burnett. Cette pièce, qui a été la plus populaire des dix premières années d'existence du MTYP, est de nouveau offerte aux jeunes manitobains à l'occasion du 20e anniversaire de la troupe.

À la mort de ses parents, le personnage principal de l'histoire, la jeune Mary Lennox, déménage en Angleterre pour aller vivre chez son oncle. Elle y découvre alors son cousin Colin, qui croit qu'il ne peut pas marcher, ainsi qu'un jardin abandonné, autrefois entretenu par sa tante. En conjuguant leurs efforts pour que le jardin redevienne ce qu'il était, les enfants prendront conscience de l'importance de renforcer les liens entre eux, mais aussi avec les adultes qui les entourent.

Selon le comédien qui incarne le personnage de Colin, Ryan Kennedy, cette histoire concerne tout aussi bien les enfants que leurs parents. « La mère de Colin est morte en donnant naissance à son fils. Depuis, le père de Colin n'a jamais vraiment voulu s'attacher à lui car il est certain qu'il va aussi mourir. Cet exemple montre bien que le thème de la relation parent enfant est universel et qu'il ne touche pas que les jeunes. Au contraire, adultes et enfants sont également concernés. »

D'ailleurs, c'est principalement pour cela que Ryan Kennedy aime l'histoire de la pièce. « Les bonnes histoires pour enfants ne peuvent pas intéresser que les tout-petits, affirme-t-il. Si le texte est trop simpliste, ils s'en apercevront immédiatement. Il ne faut surtout pas les prendre pour des idiots. »

Le comédien, qui joue le rôle d'une personne handicapée pour la première fois, confie que remplir cette tâche n'est pas facile, spécialement dans *The Secret Garden*. « J'ai énormément travaillé pour rendre l'état de Colin réel, surtout que c'est sa pensée qui affecte son corps, raconte Ryan Kennedy. De plus, mon personnage arrive seulement en deuxième partie, ce qui me laisse peu de temps pour passer d'un jeune garçon qui croit qu'il va mourir à un être qui se rend compte qu'il est identique aux autres. »



photo : Gracieuseté MTYP

Selon le comédien Ryan Kennedy (au centre) la pièce *The Secret Garden* concerne autant les adultes que les enfants.

Le Babillard

ÉDUCATION

✎ La Fédération provinciale des comités de parents organise un groupe de ***jeu de francisation*** les mardis matins de 9 h 30 à 11 h 15 du 15 janvier au 19 mars. L'activité aura lieu au CRÉE (1075, promenade Autumnwood). Réservez votre place en téléphonant au 237-9666.

RECHERCHÉS

✎ Le ***Centre Miriam*** demande de la laine et des jouets en bonne condition pour donner à Noël. Veuillez déposer les dons dans le baril prévu à cet effet à l'entrée de l'église Saint-Eugène (1007 chemin St. Mary's).

✎ La ***Société canadienne du cancer*** cherche des bénévoles qui seraient disponibles quelques heures par semaine pour travailler à la réception. Pour plus de renseignements contactez Aileen au 774-7483 poste 231.

✎ Le ***Centre Age & Opportunity*** est à la recherche de bénévoles pour aider des aînés à apprendre comment fonctionne un ordinateur. Info: Susan, 956-6440.

LORETTE

✎ Les Chevaliers de Colomb organisent une ***danse du bon vieux temps*** avec Joey Adamowski et ses musiciens le 31 décembre à la salle paroissiale. Des cocktails seront servis à 18 h et suivis d'un repas chaud à 19 h. Billets: 25 $ par personne au Four J's, 878-3399, ou à l'épicerie Jeanson, 878-2201. Tous les profits iront à la Journée mondiale de la jeunesse 2002.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

✎ Une ***fête de Noël communautaire*** se tiendra le 16 décembre à la salle du centenaire à partir de 12 h 30. Au programme: vente d'artisanat et de pâtisseries, concert de Noël présenté par l'école élémentaire ainsi que le Collège régional à 13 h et ateliers de bricolage en compagnie du Père Noël et de la Mère Noël.

SAINT-BONIFACE

✎ Le ***Centre de santé Saint-Boniface*** aura de nouvelles heures de bureau à compter du 2 janvier. Les lundis, mercredis et vendredis, les heures seront de 8 h 30 à 16 h 30. Les mardis et jeudis le Centre ouvrira à 8 h 30 et fermera à 18 h.

✎ La lecture de la Bible et la communion fraternelle vous intéressent? Les ***rencontres de l'Église communautaire de la Rivière-Rouge*** ont lieu le dimanche de 18 h à 20 h au Centre culturel franco-manitobain. Info: 231-1570.

✎ Une ***journée de prière et de jeune pour la paix*** se tiendra, le 14 décembre, au Centre de pastorale (622, avenue Taché) de 9 h à 17 h. L'ouverture sera présidée par Mgr Émilius Goulet. Nous vous invitons particulièrement à cette journée demandée par le Pape Jean-Paul II. Info: 237-9942.

✎ Le restaurant Le Dessert Juste invite les gens à acheter des billets pour le ***tirage d'un village en pain d'épice*** au profit de Winnipeg Harvest. Le coût des billets est selon votre guise, mais le prix minimum est de 1 $ par billet. Le tirage aura lieu le **15 décembre**. Info: 233-3030.

✎ Une ***soirée de chants*** avec Wilbert Chancy, Amy Vaillancourt, la chorale 2000 et le chœur des Petits Intrépides aura lieu à la Cathédrale le 16 décembre à 19 h. Offrande libre. Info: 237-3063.

✎ Soyez de la fête au ***Festival du livre*** de l'école Lacerte les 17, 18 et 19 décembre. Quelque 200 titres seront disponibles à des prix très abordables. L'activité se déroule de 8 h 30 à 15 h 30 tous les jours. Un concert de Noël sera présenté de 18 h 30 à 21 h le 19 décembre. Info: 256-4384.

✎ Le ***réveillon de Noël*** du Conseil jeunesse provincial aura lieu le 21 décembre à 20 h à la salle Antoine-Gaborieau. Les groupes Madrigal, Mama Funk et le secret de la vie ainsi que Rouge Bayou se produiront en spectacle. Le prix d'entrée est de 5 $ par personne. Il peut être remplacé par une denrée non-périssable.

SAINT-GEORGES

✎ Une ***fête de Noël*** se déroulera le 16 décembre. Au programme: un déjeuner aux crêpes de 10 h 30 à 12 h 30 au sous-sol de l'école, un spectacle de Damien Lussier de 13 h à 14 h ainsi qu'un concert de Noël présenté par les élèves de l'école de 14 h 30 à 15 h 30 au sous-sol de l'église. Prix d'entrée: 5 $ par adulte et 3 $ par enfant. Entrée gratuite pour le concert. Billets en vente à la Caisse et à l'école.

SAINT-MALO

✎ Les élèves et membres du personnel de l'école Saint-Malo ont collectionné 695 items pour les paniers de Noël grâce à l'initiative des professeures Danielle Lafontaine et Carmen Maynard. Félicitation à tous!

AUTRES

✎ L'Association pour les Nations Unies tient son ***concours oratoire*** annuel le 12 mars 2002. Les élèves de 5e année à secondaire 4 peuvent s'inscrire **avant le 15 janvier 2002**. Info: Aurise, 257-0071.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Mârdi Jazz présente, à 21 h, **Gilles Fournier** le 18 décembre. Info: 233-8972.

La **chorale philharmonique de Winnipeg** dirigée par Yuri Klaz présentera son concert de Noël le 16 décembre à 14 h 30 à l'église Bethel Mennonite (870, avenue Carter). Les billets coûtent 16 $, 13 $ et 8 $. Info: 896-7445.

Le groupe **Easily Amused** donnera un concert au centre récréatif d'Île-des-Chênes le 22 décembre à 20 h. Les billets coûtent 8 $ et sont disponibles au www.easilyamused.ca ou au 475-5378. Tous les profits iront à une famille du village dont la maison a brûlé.

Le groupe **Sisters of the Holy Rock** sera à l'église du Précieux-Sang (253-4445) le 15 janvier. Téléphonez pour obtenir des billets.

BALLET

Le **Ballet royal de Winnipeg** présente ***Nutcraker*** du 21 au 29 décembre. Billets: 956-2792 ou 1-800-667-4792.

EXPOSITIONS

L'**Alliance française** présente les œuvres de **Serge Salvador** jusqu'au 21 décembre. Info: 477-1515.

La **Maison des artistes** (219, boulevard Provencher) présente jusqu'au 12 janvier une exposition sur le temps des Fêtes à laquelle participent plusieurs artistes Franco-Manitobains. Info: 237-5964.

Une exposition de petites poupées créées par **Clara Wiseman** est présentée au **Jewish Heritage Centre** (128, rue Doncaster) jusqu'au 25 janvier. Info: 477-9460.

CINÉMA

La Cinémathèque de Winnipeg présente ***Le temps retrouvé*** (*Time Regained*) de Raul Ruiz en français avec sous-titres en anglais à 19 h jusqu'au 20 décembre. Info: 925-3457.

Le fabuleux destin d'Amélie Poulain de Jean-Pierre Jeunet est présenté, en français avec sous-titres en anglais, au cinéma de Grant Park. Info: 453-4084.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Quatre soirées énergiques

Les concerts de la Série-spectacles au Rendez-Vous promettent de faire danser les plus frileux!

Mylène CRÊTE

Le Festival du Voyageur assure que les concerts de son édition 2002 ne déplairont pas. Le groupe québécois, La Bottine Souriante, se produira lors du spectacle de clôture de l'événement. Le poète Gilles Vigneault, dont l'apport à la chanson canadienne-française est légendaire, fera un saut au Manitoba afin que des artistes d'ici lui rendent hommage. Le musicien Richard Wood, accompagné du groupe irlandais Danú, ainsi que le groupe louisianais Steve Riley and the Mamou Playboys seront également de la fête.



photo: Gracieuseté Festival du Voyageur

Gilles Vigneault reviendra au Manitoba après quelque 40 ans d'absence.

Plusieurs des artistes qui participeront à cette série de spectacles ont déjà fait un saut au Manitoba que ce soit lors des éditions précédentes du Festival du Voyageur ou lors du Festival Folk. Le dernier passage de Gilles Vigneault au Manitoba remonte à la fin des années 1960.

« Cette année, il y a moins d'accent sur les auteurs-compositeurs-interprètes, constate le directeur de la programmation, Pierre Guérin. Nos priorités étaient de trouver des gens qui jouent de la musique traditionnelle canadienne-française et celtique. Nous voulions également donner une place aux artistes locaux. »

La soirée celtique aura lieu le 10 février en compagnie de Richard Wood et du groupe Danu. Le violoniste originaire de l'Île-du-Prince-Édouard qui est âgé de 23 ans a déjà participé au Festival du Voyageur en 1999. « Ce qui est intéressant à propos de ce spectacle, c'est que tous ces musiciens joueront sur la même scène », note Pierre Guérin.

La soirée cajun se déroulera, quant à elle, le 14 février. Elle mettra en vedette le groupe Steve Riley and the Mamou Playboys qui avait également participé au festival il y a trois ans. « La musique qu'ils font se situe à la limite du cajun et du zydeco, précise le directeur de la programmation. Ils font partie d'une nouvelle génération d'interprètes de la musique traditionnelle qui ont écouté d'autres styles. Cela donne un mélange intéressant. »

Des artistes locaux, dont le nom n'a pas encore été dévoilé, défileront, le 15 février, sur la scène du Rendez-Vous pour rendre hommage à Gilles Vigneault. Ils interpréteront quelques-unes de ses chansons durant la première partie du spectacle. Le poète donnera ensuite une prestation. « Une personne comme Gilles Vigneault est quelqu'un à qui on doit presque tout, affirme Pierre Guérin. On peut se demander ce qui serait arrivé à la chanson canadienne-française s'il n'y avait pas eu de locomotives comme lui. »

Le directeur de la programmation du Festival du Voyageur voudrait que la formule du spectacle hommage soit exploitée chaque année. « Il est important de prendre appui sur de tels outils pour faire venir des artistes qui ne penseraient pas à s'arrêter dans la province parce que le Manitoba ne figure pas sur les grands circuits de tournée », indique-t-il.

La soirée de clôture de l'édition 2002 du Festival du Voyageur sera animée par La Bottine Souriante dont l'énergie avait soulevé les amateurs du Festival Folk en 2000.



L'univers linguistique de Harry Potter

(deuxième partie)

En soi, le suffixe -ard n'a d'intéressant que le fait d'être l'un des trois suffixes légués par les envahisseurs germaniques entre le Ve et le VIe siècle. Il est rare (moins de 300 mots en français), mais possède une valeur péjorative (dépréciative ou négative) qu'exploite bien la traduction française des romans de Harry Potter.

Qu'on en juge par la liste partielle d'exemples suivants : le concierge Rusard (Argus Filch, qui adore confisquer les biens des élèves – filch signifie « chiper »); les cognards du Quidditch (bludgers, pour le sens de « matraquer »); le rat Croûtard (Scabbers évoque une peau galeuse); la maison Serpentard (Slytherin connote la sournoiserie de sly et le glissement de slither); le professeur Remus Lupin dont le surnom de loup-garou est Lunard (Moony), etc. Cela vaut aussi pour la traduction des noms de lieux composés avec hog (porc châtré, pourceau) qui exploite le sens de lard. C'est ainsi que l'école de sorcellerie Hogwarts, qui signifie littéralement « verrues de verrat », est devenue Poudlard. .

Les réalités magiques et non moldues ont exigé la création de nombreux néologismes, à commencer par le Quidditch (ki-ditch en français), ce sport qui se joue sur des balais volants. Il a fallu inventer le nom des sept membres de l'équipe (dont attrapeur et poursuiveur) et des balles (j'ai déjà mentionné les cognards). Les noms de balais font preuve de créativité : l'Éclair de feu suggère la vitesse, alors que le Nimbus évoque les nuages.

Le terme nimbus me permet d'ailleurs de mentionner la présence fréquente de mots savants, souvent tirés du latin. Je pense au sortilège Endoloris, qui sert à provoquer des douleurs intenses. Le terme latin dolor a survécu dans l'adjectif endolori (éprouver des douleurs). Certains termes ont été créés selon un modèle latin, comme les animagii (animagus au singulier). Il s'agit d'un mot-valise qui combine animal et mage et qui possède une terminaison latine; il désigne les sorciers capables de se transformer en animaux.

Qu'on parle de déplacement chez les sorciers, et tout de suite l'image de la vieille gribiche chevauchant son balai sur fond de pleine lune surgit à l'esprit. Les magiciens de J.K. Rowling préfèrent les magicobus, les voitures volantes, les portoloins et le transplanage. Transplaner consiste à disparaître d'un endroit pour réapparaître à un autre immédiatement, sans se désartibuler (laisser la moitié de son corps derrière, ce qui limite beaucoup la liberté de mouvements!). Mieux vaut d'ailleurs être titulaire d'un ASPIC avant de tenter cet exercice difficile (voir l'encadré).

Concluons par un dernier exemple de la richesse linguistique de l'univers de Harry Potter. La poudre de cheminette permet de se déplacer par les cheminées sans se brûler. Voilà une analogie très réussie reposant sur poudre d'escampette, une tournure vieillie signifiant « s'enfuir ». Escampette n'existe plus que dans cette formule, mais on « sent » encore ce sens de déplacement dans le verbe décamper.

Sale buse d'aspic

En français, les acronymes sont des sigles qui se prononcent comme des mots. Leur traduction n'est pas toujours facile, mais en voici trois exemples pottériens très réussis.

Traduction française Version originale

L'ASPIC est le diplôme Accumulation de sorcellerie particulièrement intensive et contraignante.

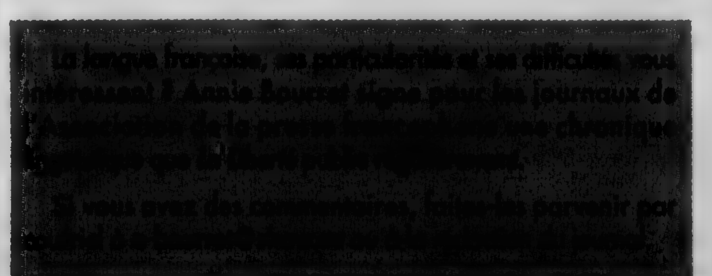
NEWTS (Nastily Exhausting Wizarding Tests)

Le BUSE est un Brevet universel de sorcellerie élementaire.

OWL (Ordinary Wizarding Levels)

Créée par Hermione, la SALE est la Société d'aide à la libération des elfes de maison.

SPEW (Society for the promotion of elfish welfare)


La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéressent ? Annie Bourret signe pour les journaux de [illegible]

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

La grande improvisation



Dans *La Liberté* du 20 au 26 décembre 1991, on pouvait lire : « Une trentaine de francophones du Manitoba ont décidé que tous les chemins ne mènent pas à l'assimilation. Bien au contraire, ils ont formé une ligue afin d'intégrer l'improvisation à la vie manitobaine. Et plusieurs spectateurs en rient depuis deux ans. »

Recette — Petits roulés au bacon et fromage de Noël

1 tasse (250 ml) de cheddar jaune râpé
1/2 tasse (125 ml) de bacon, cuit, croustillant, émietté finement (pas de simili)
1/4 tasse (65 g) de beurre ou margarine, ramolli
3 c. à table (45 ml) d'échalotes tranchées mince (1/8 po.)
8 tranches de pain blanc ou brun ou un mélange des deux

- Mélanger tous les ingrédients, sauf le pain.
- Enlever les croûtes et aplatir chaque tranche avec le rouleau à pâte.
- Tartiner chaque tranche de pain de ce mélange (déposer environ 1 1/2 c. à soupe).
- Rouler comme un gâteau roulé.
- Avec un couteau à pain, trancher chaque tranche en 4 rouleaux, fixer avec un cure-dents.
- Déposer sur une tôle à biscuits à plat et mettre au four à 400°F jusqu'à ce que le fromage soit fondu (10 minutes environ).

Donne 24 portions. Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 173

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■		■	
3						■						
4				■				■				
5					■							
6							■		■			■
7						■				■		
8		■										
9			■								■	
10										■		
11				■					■			
12					■							

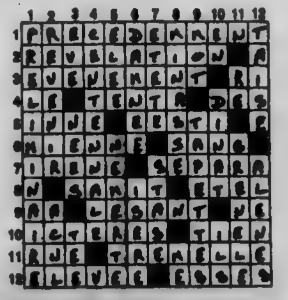
HORIZONTALEMENT

1. Trouble qui entraîne un dérangement, un désordre.
2. Fis une brusque expulsion réflexe d'air.
3. Teintée de rose. – D'aspect austère.
4. S'écrit pour noter que l'on cite textuellement. – Dénué d'esprit. – Fleuve d'Europe.
5. Fixes ta demeure. – Concrétisa, accomplit.
6. Méchancetés, perfidies. – Pronom familier.
7. Affluent de la Loire. – Agence spatiale européenne. – Possessif.
8. Versions adoucies d'un texte.
9. Se suivent. – Attachement excessif aux richesses.
10. Concentration du sodium dans le sang (pl.). – Personnel.
11. Se dit d'un temps humide. – Possessif. – Fourgon.
12. Ouïe d'un violon. – Petit plancher surélevé.

VERTICALEMENT

1. Qualité de quelqu'un qui a de la ténacité.
2. Fêler en étoile. – Poissons voisins de la perche.
3. Annule par rescision. – Passas sous silence.
4. Opération postale. – Titre donné à un chef militaire.
5. Indéfini. – Pensées qui n'ont pas encore été dites.
6. Ruisselet. – Métal précieux (pl.). – Monstre femelle.
7. Ça suffit! C'est assez. – Dis en t'exclamant (t').
8. Exprime la douleur. – Établissent de manière stable.
9. Locomotion dans l'air des oiseaux. – Parties courbes de certains organes.
10. Poème qui n'a pas encore été publié. – Doublée. – Commandement.
11. Forme condensée d'un texte. – Garçon d'écurie.
12. Réfutera, dira qu'une chose est fausse. – Exprime avec force une opinion.

RÉPONSES DU N° 172



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	E	C	E	D	E	M	M	E	N	T
2	R	E	V	E	L	A	T	I	O	N	■	A
3	E	V	E	N	E	M	E	N	T	■	R	I
4	L	E	■	T	E	N	T	A	■	D	E	S
5	I	N	N	E	■	E	E	S	T	I	■	E
6	M	I	E	N	N	E	■	S	A	N	G	■
7	I	R	E	N	E	■	D	E	P	A	R	A
8	N	■	S	A	M	I	T	■	E	T	E	L
9	A	A	■	L	E	S	A	N	T	■	N	E
10	I	C	T	E	R	E	S	■	T	I	E	N
11	R	N	E	■	T	R	E	M	E	L	L	E
12	E	L	E	V	E	E	■	E	S	S	E	S

Le Club de

Bicolo

L'hiver

L'hiver commence le 22 décembre et se termine le 21 mars. Pendant ce temps, c'est l'été dans l'hémisphère Sud.

Même si chez nous la neige et le froid sont de la partie, n'oublions pas le proverbe qui dit que « En décembre froid, Si la neige abonde, En une année féconde, Le laboureur a foi. »!



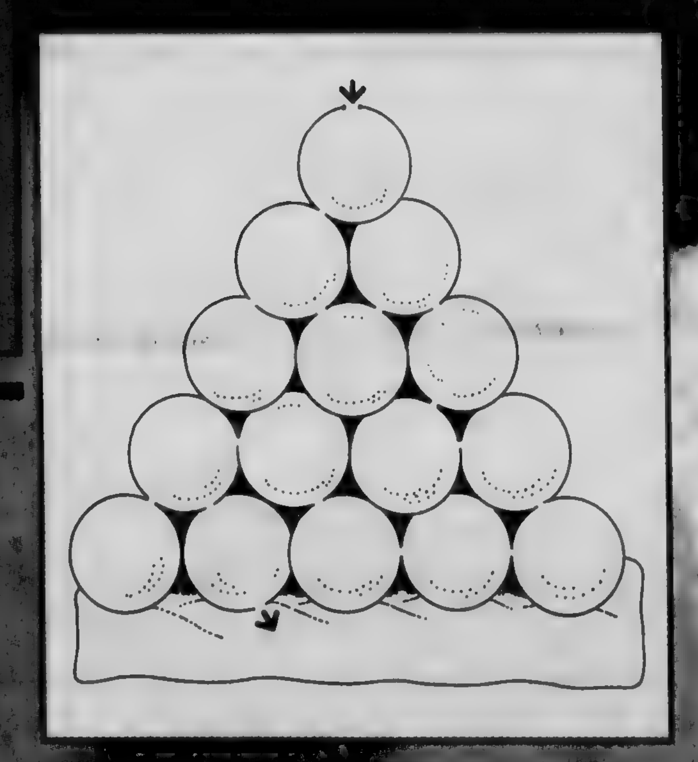
1 Devinette

Quand le froid de l'hiver
Ensommeille la terre,
Elle étend son manteau
En attendant le printemps.

2 Deux pareils

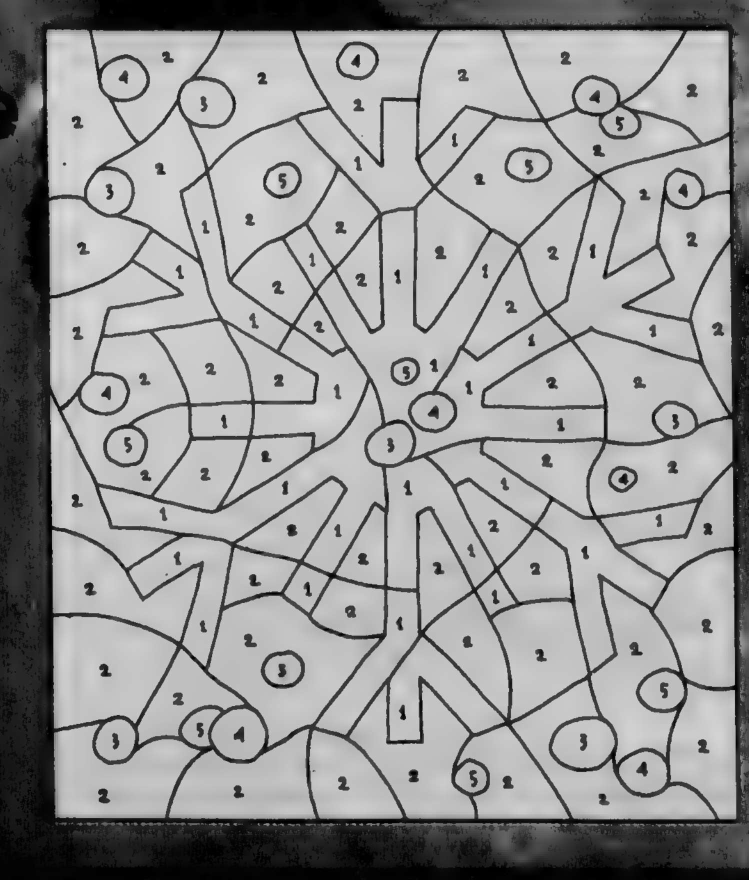
En hiver, il faut une bonne couverture. J'aimerais en avoir une avec plein de tissus différents. Or, il y a deux carrés identiques, lesquels ?

3 Labyrinthe

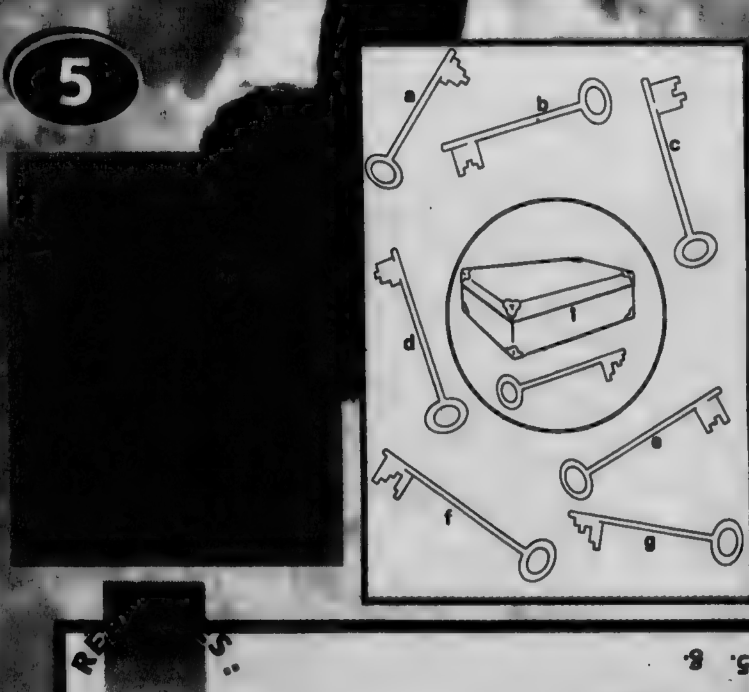


4 Coloriage

1. Blanc
2. Bleu ciel
3. Vert
4. Jaune
5. Rose



5



Réponses :

1. La neige
2. B1 et D4.
5. g.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

ARTS VISUELS

Des poupées recyclées

Inconnue durant sa vie, Clara Wiseman gagne à être connue à travers de petites œuvres d'art qu'elle a sans cesse assemblées.

Mylène CRÊTE

Le Musée juif de l'Ouest canadien présente, jusqu'au 25 janvier, l'exposition *Old Woman at Play: Wiseman Doll Collection* qui rassemble des poupées créées par Clara Wiseman. La couturière originaire d'Ukraine, dont la fille, Adele Wiseman, fut une écrivaine reconnue, a confectionné toute sa vie de petits personnages issus de son imagination en utilisant des morceaux de tissus, des boutons et d'autres objets recyclés.

« Pour moi, c'est une des premières personnes qui recyclaient, car elle ne jetait rien à la poubelle, constate la curatrice du Musée juif de l'Ouest canadien, Stephany Middajh. Elle a, par exemple, utilisé une partie du squelette d'un poisson pour faire les yeux d'une de ses poupées. » Ou une montre en guise d'oreille. Les créations de Clara Wiseman reflètent son dédain du gaspillage. Elle gardait tout ce qui, à ses yeux, pouvait servir à créer ses figurines.

photo: Gracieuseté Stephany Middajh

Les poupées de Clara Wiseman ont été fabriquées à partir de toutes sortes d'objets que la dame refusait de jeter.

Arrivée à Winnipeg dans les années 1920 accompagnée de son mari, celle dont le nom ukrainien était Chaika Waisman s'installa à l'extrémité nord de la ville. Le couple ouvrit une petite boutique de couture qui devint leur seul gagne-pain. Tout au long des années passées à travailler le tissu, Clara Wiseman développa sa créativité en fabriquant ses poupées. Elle en a créé plusieurs milliers dont la plupart étaient offertes aux enfants malades dans les hôpitaux ou à ses propres enfants.

Sa fille, Adele Wiseman, une écrivaine qui a marqué la littérature anglophone, avait conservé, au fil des ans, quelque 400 poupées. Elles ont été légué, il y a trois ans, au Musée juif. L'auteure a d'ailleurs publié un livre, en 1978, intitulé *Old Woman at Play* qui s'inspire du passe-temps de sa mère. Il était tout naturel pour le Musée de reprendre la phrase pour nommer l'exposition qui a mis du temps à voir le jour.

« La collection de poupées est immense et nous n'avions jamais eu le temps de documenter chaque pièce, indique Stephany Middajh. Nous avons finalement décidé de nous mettre à la tâche à la fin de l'été et le travail a duré trois mois. » L'exposition comprend également des tapisseries brodées par Clara Wiseman, des photos d'elle et de sa famille et d'autres objets qui lui appartenaient.

CINÉMATHÈQUE

Visionner en confort

Les cinéphiles de Winnipeg pourront bientôt visionner des films étrangers, indépendants, canadiens et manitobains en confort, grâce à l'installation, en décembre, de nouveaux fauteuils à la Cinémathèque, située rue Arthur dans le quartier de la Bourse.

Selon le directeur du Winnipeg Film Group, responsable de la Cinémathèque, Victor Jerett-Enns, ce réaménagement n'est qu'une première étape d'une série d'améliorations destinées à embellir et rendre plus plaisante le visionnement de films. « Nous fermerons nos portes le 21 décembre pour les rouvrir en début de janvier, explique-t-il. Nous enlèverons les fauteuils actuels, qui étaient usagés en 1986 lorsque nous les avons achetés, et, avant d'installer les nouveaux fauteuils, nous profiterons de l'occasion pour changer la pente du plancher, afin d'améliorer les lignes de vue.

« Or, tout cela n'est que le début, poursuit-il. Nous espérons nous procurer un nouveau projecteur et un nouvel écran en 2002. Et nous moderniserons également le système de son et remplacerons le système d'air conditionné. »

Somme toute, les aménagements coûteront environ 175 000 $. L'installation des fauteuils se chiffre à environ 50 000 $.

Le président de Cinémental, Marc-François Tremblay, estime pour sa part que l'installation de fauteuils pourrait rehausser le nombre de cinéphiles qui se rendent chaque année au festival de films francophones. « On vise toujours à avoir les meilleurs conditions possibles pour un visionnement, souligne-t-il. Je crois que ceux qui se rendront à la Cinémathèque assisteront à plus de projections s'ils peuvent le faire plus confortablement. À présent, les sièges ont de petits dos, des bras trop étroits et sont passablement abîmés. »

D. B.

VOLLEY-BALL

Souvenir doux-amer

Après avoir manqué la première marche du podium de cinq points, les Roys du Collège régional Gabrielle-Roy reviennent un peu déçus du Championnat provincial de volley-ball.

Jean-François NADEAU

Les Roys du Collège régional Gabrielle-Roy ont remporté la médaille d'argent, le 1er décembre à Minnedosa, lors du Championnat provincial de volley-ball « AA ». Ils ont raté la première marche du podium de très peu, s'inclinant 15 à 10 devant l'équipe hôte dans une troisième manche décisive.

Les joueurs des Roys sont évidemment quelque peu déçus de ne pas avoir remporté le championnat. « Nous aurions dû gagner, lance l'un des capitaines de l'équipe, Paul Brunette. Nous avions battu l'équipe gagnante lors de la ronde préliminaire. C'est un peu fâchant. »

Son coéquipier et deuxième capitaine de l'équipe, André Dupuis, est du même avis. « Nous avions pratiquement toujours le contrôle du jeu, affirme-t-il. Nous avons joué du mieux que l'on pouvait. Peut-être que nous avons été intimidés par l'imposant nombre de partisans qui encourageaient l'équipe adverse. »

Bien qu'il soit conscient de la déception de ses joueurs, l'entraîneur Michel Lavergne mentionne que les Roys ont accompli quelque chose d'exceptionnel. « Cette équipe est sans contredit l'une des meilleures que j'ai eu l'occasion de diriger, soutient-il. La majorité de mes joueurs sont en 3e secondaire. C'est très jeune pour se rendre si loin! »

Pour atteindre les finales du Championnat provincial, les Roys n'ont pas lésiné et ont mis beaucoup de temps et d'énergie à l'entraînement. « Durant les trois semaines qui ont précédé la compétition, les jeunes pratiquaient tous les jours de la semaine et même parfois le dimanche, indique Michel Lavergne. Il est également arrivé d'avoir deux séances d'entraînement dans la même journée. »

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le professeur du Collège régional Gabrielle-Roy a été fortement impressionné par l'attitude de ses protégés lors des finales. « À un moment donné, nous perdions 24 à 19 durant la deuxième manche, raconte Michel Lavergne. Étant donné leur âge, je croyais que mes joueurs couleraient sous la pression. Au contraire, ils sont revenus de l'arrière pour finalement l'emporter 26 à 24. Je ne connais pas beaucoup d'équipes formées principalement de jeunes de 3e secondaire aussi matures. »

Cette qualité jumelée au talent et à l'expérience des athlètes pourrait offrir toute une saison l'an prochain aux partisans des Roys. « Il se peut que notre équipe se retrouve dans la catégorie "AAA" la saison prochaine, mentionne Michel Lavergne. Je suis convaincu que nous pourrions remporter le championnat provincial même à ce niveau. »



photo : Jean-François Nadeau

Les membres des Roys du Collège régional Gabrielle-Roy ont offert, malgré une défaite crève-cœur, une bonne performance au Championnat provincial de Volley-ball.

BOXE

Mission accomplie

Le boxeur Chad Brisson a réussi, le 22 novembre, a défait son adversaire, John Hoffman, lors d'un match qui a eu lieu à Winnipeg. Le natif de Saint-Boniface a ainsi conservé son titre de champion mondial dans la catégorie poids légers.

« Ça été un match stimulant, dit-il, non sans fierté. John Hoffman est gaucher, et il a fallu que je fasse appel à mon entraînement et mon expérience pour le déjouer. Dès que j'ai vu comment il allait se battre, j'ai pris la posture d'un boxeur gaucher. La grande majorité des boxeurs sont des droitiers, alors cela a dû le surprendre. Il n'a probablement pas l'habitude de boxer contre d'autres gauchers. »

Cette tactique a permis à Chad Brisson d'en finir avec son adversaire dans la 4e ronde. « Il avait trop subi de coups, et l'arbitre, dans sa sagesse, a mis fin au match », explique Chad Brisson.

Avec cette première victoire en tant que champion mondial dans sa catégorie, Chad « Bad Intentions » Brisson dit avoir confiance en l'avenir. « Nous avons beaucoup d'appui de la communauté francophone, dit-il. Je vais rencontrer le conseiller municipal et ancien boxeur, Daniel Vandal, afin de voir s'il serait possible d'organiser un match à Saint-Boniface, en plein milieu du Festival du Voyageur. Ce serait vraiment formidable, je crois. »

Entre temps, on pourra voir Chad Brisson à la télévision numérique à la carte de Bell ExpressVu, le 17 janvier, date où il affrontera Mario Lechowski.

D. B.

Télé-horaire de la semaine du 17 au 23 décembre 2001

† Le Jour du Seigneur : le dimanche 23 décembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église L'Annonciation, à Oka, par Guy Guindon, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Les 3 mousquetaires		C'est simple comme bonjour			Variées	L'Heure du midi	Les beaux parleurs	Liza		Mon ange		Variées	Tweenies	Variées	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Les Zap	Variées	100% question	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Quoi de Neuf Bugs?		Le TVA	

Lundi 17 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Mr. Bean	Les beaux parleurs	Ce soir	Mots et maux	Virginie	"Hamilton Mattress"	Un trésor dans mon jardin		Warriors: L'imposs. Pt. 4 de 4 (du 10 déc)		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 C. Charette direct		:55 Politique	:15 Fin de la programmation	
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maisonneuve	Grands Rep. "Jusqu'à la dernière goutte"		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve	Le Canada aujourd'hui		Vivre ici	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Jusqu'à la dernière goutte"		Capital actions	Vivre ici
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Enquête Dossier sur les relations entre la police et la justice.			Histoires d'îles	Au nom de la loi "Enlèvement d'enfants"		Biblio-theca	Journal Belge	D.	P.J. police judiciare "Inceste"		Chanter la vie		Le soir 3	À bon entendeur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	"Le père Noël a disparu" (Com,2000) Tommy Davidson, Leslei Nielsen.				Noël, la belle affaire		Le TVA	Épopée en Amérique "Victoires et défaites"		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité				:55 Le canal nouvelles		

Mardi 18 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Mr. Bean	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Virginie	La Facture	Le tricolore sur la route		Enjeux "Être heureux au pays des aveugles"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte			:05 Fin de la programmation	
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Circuit PME	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Circuit PME
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Temps présent		Journal Belge	Complément d'enquête Magazine de société présenté par Benoit Duquenne.				Télé-cinéma	Le soir 3	Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Un Monde de fous	Avoir su...	"Le plus beau cadeau de Noël" (Com,'98) Gary Coleman, Harry Hamlin.				Le TVA	Épopée en Amérique		Le TVA, sports/:50Loterie /:55 Infopublicité				:55 Le canal nouvelles		

Mercredi 19 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Aventure de Bean	Les beaux parleurs	Ce soir		Virginie	Le cadeau de Jade	Images de l'invisible		Omertà, le derniers "Nicky est trompé"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25"Fripes de choix,..		:05 Fin de la programmation	
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages "La naissance de l'Euro"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		La Facture	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages "La naissance de l'Euro"		Capital actions	La Facture
TV5	Mots et maux	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial			Chroniques d'en haut	Kitikmeot "Le voyage de la pierre à sculpter"		Conver-sation	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	Continent Noir
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	"Maman, j'ai encore raté l'avion" (Com,'92) Joe Pesci, Macaulay Culkin.					Le TVA	Épopée en Amérique "Rébellion (1801-1840)"		TVAsports /:50Loterie	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Jeudi 20 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Mr. Bean	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Virginie	Gars, fille	"Les 101 dalmatiens" (Com,'96) Jeff Daniels, Glenn Close.				Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "My Fair Lady" (Mus,'64) Rex Harrison, Audrey Hepburn.				
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Mac Arthur, une destinée"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Mac Arthur, une destinée"		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Faut pas rêver "FM Ekpé"		Écrans du monde		On ne peut...		Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télé-tourisme	Gour-mande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Deux filles à Noël		"Le sapin a des boules" (Com,'89) Beverly D'Angelo, Chevy Chase.				Le TVA	Épopée en Amérique		TVA,sports /:50Loterie /:55Pavarotti		:55 Infopublicité		:55 Le canal nouvelles		

Vendredi 21 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Mr. Bean	Les beaux parleurs	Ce soir	Un air de famille	"Retour au bercail II, perdu à San Francisco" (Com,'96) Kim Greist, Robert Hays.				Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "La Bûche" (Com/dra,'99) Sabine Azema, Charlotte Gainsbourg.				
RDI	RDI Jr./:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Culture-Choc	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Griffe	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Thalassa			L'Histoire en musique "Le Brésil"		Babylone Yéyé	Pour gloire	Journal Belge	Union Libre		Mélissol			Le soir 3	Méditerr-anéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Frosty...	Le retour de Frosty	"Le coeur en vacances" (Dra,'97) Bernadette Peters, LeAnn Rimes.				Le TVA	Coup de chapeau "Marcel Carrier"		TVASports /:50Loterie	"Kazan" (Avent,'94) Sophie Duez, Jeff Fahey.				Infopublicité	

Samedi 22 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ralph la Racaille	Wounch-poounch	Week-enders	La cour de récré	Papyrus	Histéria!	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"Les fantômes du passé de Dickens" (Dra,'88) Christopher Heyedahl.				Mots et maux	Accent franco.	..l'aventure "Gaspésie"	Expresso	Culture-Choc
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Circuit PME	Griffe	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Découv-erte	TV5journal /:15Invité	Cap aventure	Outremers	Méditerr-anéo	TV5journal /:15 Vérité	:45 Reflets Sud		:45 Sport Africa	:15 Autovision	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Thalassa			Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		La Trattoria	Visez dans le mille!	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison		Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Tous les jours Noël" (Com,'96) Erik von Detten, Robert Hays.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-journal	Parlez-moi des...	Hockey Kings de Los Angeles vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Molson, Montréal, Québec						Aventure du ski		Télé-journal	Sports/:55 Charron	:25 Maison-Blanche "Un geste symbolique"		:25 "Monsieur Destin" (Com/dra,'90) Linda Hamilton, James Belushi.			
RDI	Circuit PME	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	Enjeux		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands reportages "Effets numériques"		Zone libre		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Cultivé	Pyramide	Journal de France	Union Libre		Studio TV5			Babylone Yéyé	Gros plan sur..	Journal Belge	Mots minuit			:10 Faut pas rêver		Le soir 3 /:15Images	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Les aventures de Pinocchio" (Conte,'96) Geneviève Bujold, Martin Landau.				"Mon fantôme d'amour" (Dra,'90) Whoopi Goldberg, Patrick Swayze.					:15 Le TVA	:40 Le TVA, sports	Loteries /:05 "Joyeux Noël" (Com,'94) Madeline Kahn, Steve Martin.				:10 Infopublicité	

Dimanche 23 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Père Noël et désert	Jim Bouton	Mona la vampire	Titi & Grosminet	Le Jour du Seigneur		5 sur 5		L'Heure du midi	La Semaine verte "Couronnes de Noël"		Second regard	Jamais sans mon livre...		"Noël blanc" (Mus,'54) Danny Kaye, Bing Crosby.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Bulletin de santé	Circuit PME	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands Rep. "Enfants sans enfance à Mexico"		Enjeux		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	L'Histoire en musique "Le Brésil"		TV5journal /:15Invité	Niouzz	L'invention de la cuisine		TV5 le journal /:15 Autour du monde			:45 Vins et fromages	:15 Silence ça pousse	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Chanter la vie		Gourm-ande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Noël chez moi" (Com,'96) Tim Matheson, Melissa Gilbert.				Maman Dion invité(es): Vincent Graton.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Magie sur glace			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00"Noël blanc"	4 et demi... "À l'envers"	Télé-journal	Découverte		Jade et les mystères	Le manteau			Les décodeurs	Télé-journal	Nouvelles sports /:55 "Y aura-t-il de la neige à Noël?" (Dra,'96) Dominique Reymond.				:35 Fin de la programmation		
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Télé-journal	Culture-Choc	Maison-neuve	Second regard	Enjeux		Télé-journal	La Facture	Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Chroniques d'en haut	Farafina	Journal de France	Vivement dimanche!			:05 Vive dimanche!	:35 Campus La conversation se fera autour de trois livres.			:05 Journal Belge	Écrans du monde	Studio TV5			Babylone Yéyé	Le soir 3/:15 Clips	Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	"Le miracle de la 34e rue" (Conte,'94) Elizabeth Perkins, Richard Attenborough.					Les trois ténors chantent Noël		Le TVA/:55 Sports	:15 Loteries /:20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles			

Gens d'ici

Le dépassement de soi

Mohammed Choali

Gisèle Barnabé est la nouvelle directrice de la division de l'Éducation permanente du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Elle était promue à ce poste depuis le mois de septembre tout en continuant d'assurer les fonctions de directrice du Service de perfectionnement linguistique qu'elle occupait auparavant.

« Mon premier défi dans cette nouvelle responsabilité était de jumeler les deux directions », lance d'emblée, la Franco-Manitobaine, Gisèle Barnabé.



Gisèle Barnabé.

Dotée d'un solide profil de formation, elle se dit confiante et satisfaite d'être aux commandes d'une direction dont la mission correspond à ses aspirations intellectuelles et professionnelles. Après avoir obtenu un baccalauréat en arts en 1980, suivi d'un certificat en éducation, elle a évolué dans le domaine de l'enseignement du français avant d'atterrir, en 1988, dans un poste de coordonnatrice à la Division de l'éducation des enseignants au CUSB.

Accumulant les expériences, elle se voit nommée à la tête de la direction du Service de perfectionnement linguistique qu'elle a fondée et structurée pour le rendre un rouage incontournable dans la formation des étudiants. « La mise en place de ce service était pour mois une expérience grisante qui m'a permise de confirmer mes compétences et de me dépasser dans mes aspirations », précise-t-elle.

Débordante d'efforts, elle décroche un certificat en traduction et s'inscrit pour une maîtrise en éducation.Avec autant de détermination, elle se lance dans la direction de l'éducation des adultes qu'elle considère comme une mission communautaire où l'apprentissage des langues contribue à l'ouverture et au renforcement de la collectivité. « On joue un rôle central dans la formation de différentes clientèles apprenantes qui recherchent l'ouverture sur d'autres univers culturels.

Nous offrons un climat d'apprentissage stable et progressif avec beaucoup d'échanges avec la communauté francophone. Nous participons à l'évolution du fait français sans aucun doute », conclut Gisèle Barnabé.

TOURISME

La flexibilité organisée

Grâce aux randonnées en liberté offertes par Randonnées Tours, les touristes peuvent visiter le Canada et les pays d'Europe sans les contraintes des tournées guidées traditionnelles.

Daniel BAHUAUD

Lorsque Ruth Marr a fondé, avec son ancien époux, la firme Randonnée Tours, il y a 11 ans, elle ne s'attendait pas à ce que sa petite agence de voyage, située à Winnipeg, aurait un jour un chiffre d'affaires de 1,3 million $ et qu'elle desservirait une clientèle majoritairement américaine.

Pourtant, c'est bel et bien ce qui est arrivé, et l'entrepreneure ne regrette aucunement le périple qui l'a conduit au succès actuel. « C'est une entreprise très enrichissante, dit-elle. Mes dix employés, dont six parlent français, sont des gens très dynamiques qui savent aider la clientèle à organiser un voyage de rêve. Au départ, nous organisions des tournées guidées en Europe pour les touristes plutôt traditionnels. Après trois ans, on a décidé de changer l'orientation de notre service. Je voyageais en Alsace et j'ai vu un petit dépliant pour une firme française qui offrait des "randonnées en liberté". Une fois que je l'avais saisi, le concept m'a séduit. »

Une randonnée en liberté, c'est un voyage appuyé par une agence de voyage, sauf que la tournée n'est pas organisée à la manière des tournées guidées traditionnelles. Il n'y a pas d'itinéraire collectif à suivre, ni de grands autobus sur lesquels on est contraint d'embarquer. Bien au contraire! Randonnée Tours propose une région d'un pays étranger à visiter et offre l'appui nécessaire pour l'explorer, à pied ou à bicyclette.

La firme fournit les vélos et vous propose une liste d'hôtels ou de gîtes du passant et vous choisissez ce qui vous plaît. Une fois les touristes rendus sur le terrain, des agents de Randonnée Tours, toujours présents mais discrets, transportent leurs bagages à la prochaine escale, puisque les clients n'apportent que ce dont ils ont besoin pour la journée. Et ce sont les clients qui déterminent la longueur de leur séjour, leur itinéraire et les endroits à visiter.

« Ce que nous offrons, au fond, c'est la flexibilité organisée, souligne Ruth Marr. Vous choisissez la grandeur de votre groupe et vous choisissez le temps que vous voulez passer dans un endroit donné. Si vous découvrez un petit café où il ferait bon siroter un breuvage, faites-le! La montre est bien moins importante qu'on ne le penserait. Nous ne sommes que des facilitateurs qui connaissent bien le pays et qui peuvent vous offrir des conseils, afin de vous conduire vers les sentiers moins connus. Comme ça, vous connaîtrez la France, l'Italie, l'Irlande, la Suisse et les autres pays de l'Europe sous un nouvel œil. »

En effet, la majeure partie des clients de Randonnées Tours sont des touristes voyageurs expérimentés qui cherchent à s'éloigner des milieux plus fréquentés. « Ce sont souvent des professionnels, des avocats et des médecins, souligne Ruth Marr. Ils ont déjà vu le Louvre, Notre-Dame et la Tour Eiffel. Ils veulent découvrir les hameaux de la Dordogne et cherchent à connaître ses habitants. Ils veulent une expérience plus intime. »

Grâce à Internet, cette clientèle est à 70 % américaine. « Notre site web nous a fait connaître partout aux États-Unis, explique Ruth Marr. Il a contribué considérablement à l'augmentation de notre chiffre d'affaires. »

Cependant, l'entreprise a connu depuis le 11 septembre, une baisse importante de sa clientèle. « Les Américains ont eu peur, constate l'entrepreneure. Or, très récemment, depuis que la guerre en Afghanistan semble tirer à sa fin, ils retrouvent leur témérité habituelle. Ils réservent leurs voyages seulement quelques mois à l'avance. »

Fort heureusement, avant les attaques terroristes à New York, Randonnée Tours venait d'implanter de nouvelles randonnées en liberté sur le sol canadien. « La première randonnée en Nouvelle-Écosse a été organisée et offerte l'été dernier, précise Ruth Marr. La majorité des touristes était encore américaine. J'ai hâte d'implanter nos nouvelles tournées dans les Rocheuses, en Colombie-Britannique, dans la péninsule du Niagara et l'Estrie du Québec et aussi au Manitoba.



photo: Daniel Bahuaud

Ruth Marr : « Nos clients ont déjà vu Notre-Dame et la Tour Eiffel. Ils veulent découvrir les hameaux de la Dordogne et connaître ses habitants. Ils veulent une expérience plus intime »

« Pour le Manitoba, nous offrirons dès 2002 une excellente tournée de Winnipeg, poursuit-elle. On pourra l'effectuer en plein hiver aussi, en faisant du ski de fond et de la raquette, et en participant au Festival du Voyageur. L'été, les touristes pourront également faire du canotage au parc Whiteshell. Nous avons des attraits touristiques dans notre région qui font l'envie des Américains. »

SERVICE DE GARDERIE

Innover pour servir

Le Conseil paroissial de pastorale de La Broquerie, en collaboration avec l'École Saint-Joachim, offre désormais un service gratuit de garderie aux parents qui veulent participer aux activités de la paroisse.

De l'avis d'une paroissienne, Yvette Chartier, ce service va aider les jeunes familles et encourager les parents à s'investir dans les différentes activités de la paroisse. « Les gens ne vont plus êtres handicapés par les frais des garderies payantes, affirme-t-elle. Ils ne pourront plus trouver d'excuse dans le fait qu'ils ont des enfants à surveiller. »

La souplesse et la disponibilité de ce service de garde installé par le Conseil paroissial sont très grandes. Ce sont les parents intéressés qui déterminent les heures du service conjointement avec l'École Saint-Joachim. La formule consiste à envoyer des élèves, qui cherchent à obtenir un certain nombre de crédits, pour veiller sur les jeunes enfants.

De plus, la paroisse se voit bénéficier de la participation grandissante de ses membres. Une fois les gens libérés de la charge des enfants à garder, ils se tourneront vers l'église et s'impliqueront davantage dans les différents comités. « Je suis vraiment satisfaite de cette initiative, souligne la résidante de La Broquerie, Monique Bouchard. Avec ce service, on peut vaquer à ses besoins spirituels dans le calme et la sérénité. Le retour vers Dieu ne se fait pas par des chemins difficiles où la responsabilité vis-à-vis des enfants est en cause. »

M. Ch.

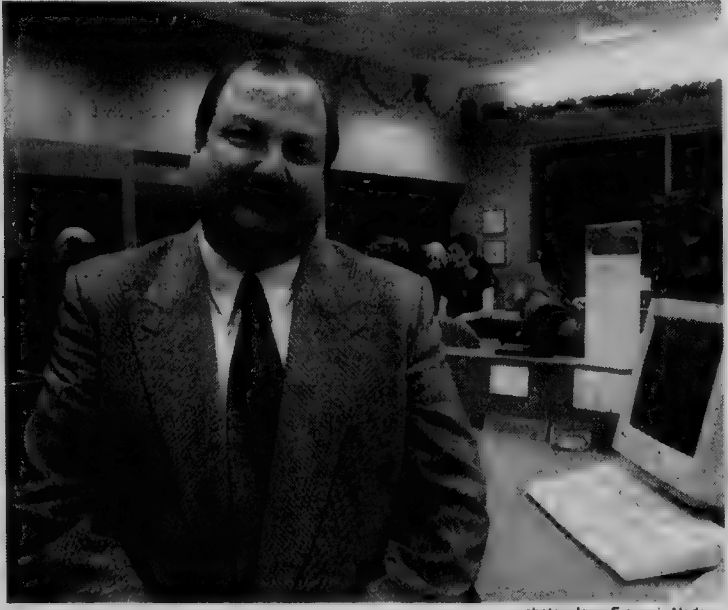


photo : Jean-François Nadeau

La Caisse sera populaire!

La Caisse populaire Provencher Ltée. a procédé, le 6 décembre, à l'inauguration officielle de sa succursale de Saint-Pierre-Jolys. Les locaux de cette dernière ont entièrement été rénovés et l'établissement a été agrandi de 2 000 pieds carrés. Le directeur exécutif de la Caisse populaire Provencher, Paul Gilmore, est satisfait du résultat des travaux. « La succursale de Saint-Pierre-Jolys est très importante pour nous, affirme-t-il. Avec la fusion des huit caisses en 1998 et l'achat des locaux de la Banque nationale en 2000, il n'y avait plus assez d'espace. Maintenant, le problème est réglé. Les gens pourront bénéficier de tous les services et être fiers de leur institution financière. »

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Retard de construction

Le début de la construction du Centre de services bilingues de Notre-Dame-de-Lourdes qui abritera les bureaux des trois paliers de gouvernement est reporté au printemps. La décision a été prise, le 5 décembre, par des représentants des trois instances gouvernementales.

« Les frais de construction augmenteraient d'environ 10 000 $ si les travaux étaient entrepris durant l'hiver, explique le maire par intérim de Notre-Dame-de-Lourdes, Denis Bibault. Nous étions tous d'accord pour remettre à plus tard le début de la construction. »

Denis Bibault espère que la première pelletée de terre s'effectuera en avril et que les travaux seront complétés au mois d'août. Le projet avait déjà été retardé une première fois à cause des soumissions reçues qui s'élevaient à des prix beaucoup plus élevés que ce qu'espérait le comité. Le Centre de service bilingue sera érigé dans le Centre Dom Benoît qui sera agrandi. Si le budget le permet, le comité aimerait rénover l'édifice sans toutefois dépasser les 450 000 $ prévus.

M. C.

Saint-Laurent

Une solution, quelqu'un!

Tandis que les évêques de Winnipeg et de Saint-Boniface tentent de répondre aux besoins des francophones de Saint-Laurent, les paroissiens, toujours sans curé bilingue, quittent la communauté.

Daniel BAHUAUD

Depuis le début de mars, les paroissiens de Saint-Laurent réclament un prêtre francophone. L'archevêque du diocèse de Winnipeg, James Weisgerber, dit pouvoir répondre à leur besoin. Mais certains résidants impatients ont déjà abandonné leur paroisse et songent à faire réintégrer la communauté au sein du diocèse de Saint-Boniface.

« On nous a indiqué que nous pourrions avoir un curé africain francophone, mais que cela prendrait environ deux ou trois ans, indique un résidant de Saint-Laurent, qui ne fréquente plus l'église de Saint-Laurent, Luc-Paul Fontaine. Pourtant, on connaît des curés francophones des Philippines qui pourraient venir à Saint-Laurent dans l'espace de quelques mois. Le diocèse semble ne vouloir rien savoir de notre solution. Entre-temps, nos aînés ne peuvent obtenir les sacrements en français et nos jeunes s'assimilent. Plusieurs parents ne veulent pas que leur jeune enfant reçoive sa première communion en anglais.

« Voilà pourquoi j'ai envoyé une télécopie à l'Archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, poursuit-il. Je lui ai demandé s'il était possible de réintégrer les paroisses de Saint-Laurent, Saint-Ambroise, Laurier, Saint-Lazare et Sainte-Rose-du-Lac au diocèse de Saint-Boniface. Comme ça, les francophones seraient plus respectés. »

Pour sa part, Mgr Goulet dit comprendre le dilemme des paroissiens. Il souligne cependant qu'un transfert des paroisses ne serait pas possible. « Les diocèses du rite romain sont territoriaux, explique-t-il. C'est vrai qu'il existe des diocèses des rites maronites ukrainiens, où l'ethnie joue pour quelque chose, mais ce sont avant tout des diocèses de rites différents. La culture et la langue sont similaires pour des raisons d'histoire. »

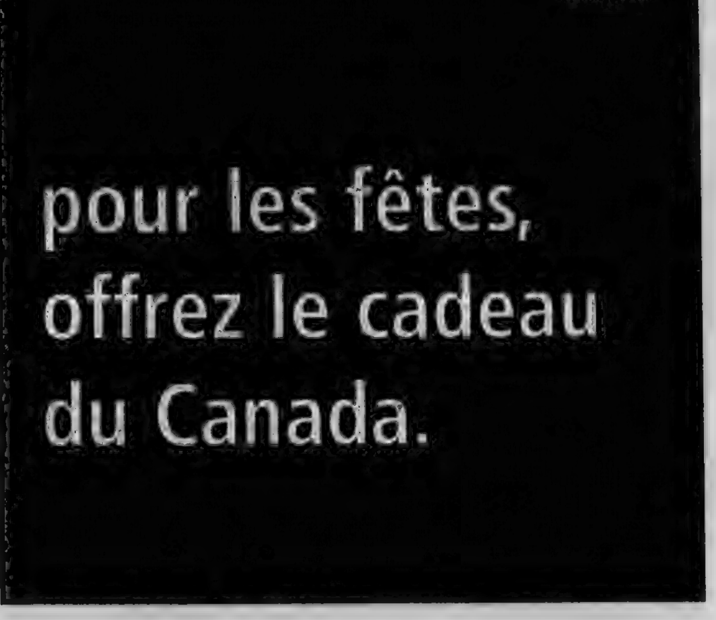
Quant au sort des francophones du diocèse de Winnipeg, Mgr Goulet précise qu'il s'est entretenu avec Mgr Weisgerber pour discuter de la question. « L'archevêque de Winnipeg est préoccupé de la communauté de Saint-Laurent, dit-il. Et je suis certain qu'il arrivera à trouver une solution qui sera satisfaisante pour tous. Il a toujours été ouvert à la francophonie. Je ferai mon possible pour encourager les paroisses francophones du diocèse de Winnipeg et pour faciliter la tâche de Mgr Weisgerber, s'il estime avoir besoin de mes conseils ou de mon soutien. »

Au moment d'écrire ces lignes, Mgr Weisgerber était hors de la province et n'était donc pas en mesure de commenter.



Archives La Liberté

Luc-Paul Fontaine: « Le diocèse semble ne vouloir rien savoir de notre solution. »





Tirage

Courez la chance de gagner une paire de billets pour la pièce de théâtre ***The Grinch*** présentée, le 26 décembre à 13 h par le Fantasy Theatre for Children au Centre des sourds du Manitoba (285, Pembina). Téléphonez à *La Liberté* le mardi 18 décembre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1-800-523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.



GÉNÉALOGIE

À la recherche de cousins Français

Mylène CRÊTE

Hector et Cécile Bahuaud ont une passion pour la généalogie. Celle-ci les a menés en France l'été dernier où ils ont passé du temps avec quelques-uns de leurs cousins. Le couple n'en était pas à son premier voyage dans l'Hexagone. Presque trente ans plus tôt, le couple s'y était rendu à la suite de l'obtention d'une bourse par Cécile Bahuaud qui est allée étudier à l'Université de Tours.

« Je me souviens que pendant qu'elle était à ses cours, j'allais me promener avec les enfants à la mairie pour y trouver des informations sur mes ancêtres », indique Hector Bahuaud. Les deux époux y sont retournés pour faire d'autres recherches en 1992 afin d'alimenter un livre sur le centenaire de l'arrivée de la famille Bahuaud en terre canadienne.

Au cours de leurs recherches, le couple a fait quelques découvertes. « J'ai appris que le frère de mon grand-père, qui était maçon, était décédé en tombant dans un puits, souligne Hector Bahuaud. Nous savions qu'il était mort accidentellement, mais nous n'avions jamais su comment. »

Au cours de leur plus récent périple, ils sont allés visiter le vignoble de Donatien Bahuaud, un de leurs cousins Français. Les rencontres qu'ils ont fait avec plusieurs familles portant le même nom qu'eux leur ont laissé de beaux souvenirs. « Nous avons remarqué qu'il y avait des traits physiques entre les Bahuaud de France et ceux du Manitoba, remarque Cécile Bahuaud. Par contre, ce sont les maladies génétiques que l'on retrouve dans la parenté d'un continent à l'autre qui m'ont le plus frappé. »

« C'est plus que la curiosité qui nous motive, c'est la fierté de parler le français et d'avoir des ancêtres qui proviennent de France, ajoute Hector Bahuaud. Parfois, je suis fâché contre mon grand-père parce qu'il a quitté un si beau pays! » Le couple pourrait bien repartir un jour pour retracer les ancêtres Courcelles de Cécile Bahuaud qui se sont installés au Québec il y a quelque centaines d'années.

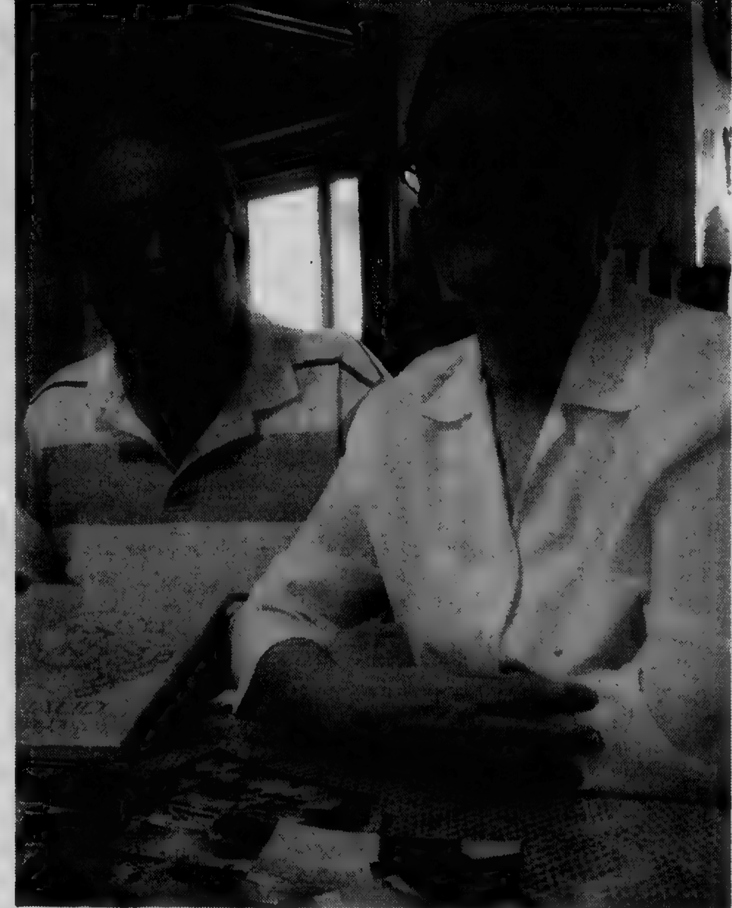


photo: Mylène Crête

Hector et Cécile Bahuaud ont ramené de nombreux souvenirs de leur voyage en France où ils ont rencontré des cousins éloignés.

L'école en Bretagne

Richard Bazin partage la même passion pour sa famille Française. Ce professeur de l'école Lavallée a participé à un voyage-échange en 1998 qui lui a permis d'enseigner dans un établissement breton pendant un an. Il a profité de ce séjour pour rencontrer ses cousins et cousines.

« Mon grand-père est venu au Manitoba avant la Première Guerre mondiale, raconte-t-il. Il s'est marié et a eu des enfants ici, mais il est retourné voir sa parenté une fois la Deuxième Guerre mondiale terminée. » Le contact repris, Richard Bazin a ainsi pu rencontrer cette famille qui vit sur l'autre continent lors de son séjour là-bas.

Quelques-uns de ses cousins ont fait un voyage au Manitoba durant l'été. Ils ont passé un peu de temps à Churchill ainsi qu'en Ontario et au Québec. « Ils étaient impressionnés par le fait que nous ayons réussi à conserver notre langue, souligne Richard Bazin. En Bretagne, les gens se battent, eux aussi, pour la survie de la langue bretonne. »

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud:	L'Est:	L'Ouest:
Jean-François Nadeau	Daniel Bahuaud	Mylène Crête



237-4823 ou 1-800-523-3355

IMMIGRATION

Pays refuge

Chaque année, plusieurs réfugiés font leur arrivée au Canada. Sans famille et avec peu de ressources en main, ils trouvent du réconfort chez des organismes voués à les aider.

Mylène CRÊTE

Arrivé au Canada il y a trois ans, Deogratias Habimana a d'abord demandé le statut de réfugié puis a quitté le Rwanda. Une église anglophone a facilité son intégration à la société canadienne en l'aidant dans ses démarches pour se trouver un logement et un emploi. Aujourd'hui président de l'Association sans frontières, il souhaite offrir les mêmes services à ceux qui en ont besoin.

« Tous les membres de l'association sont des réfugiés et c'est ce qui nous motive, explique-t-il. Nous connaissons les conditions de vie que les gens subissent dans certains pays et voulons à notre tour leur donner la chance d'avoir une vie meilleure. » L'Association sans frontières prévoit travailler en collaboration avec l'organisme Manitoba Interfaith Immigration Council pour y arriver. Elle souhaite développer des moyens pour parrainer des réfugiés en s'inspirant du programme Welcome Place de l'organisme anglophone.

« Parrainer un réfugié consiste à l'aider à préparer ses papiers pour l'obtention d'un visa avant son arrivée, précise Deogratias Habimana. Le parrain doit également pouvoir subvenir financièrement aux besoins de la personne jusqu'à ce qu'elle soit autonome et lui montrer comment fonctionnent les ressources pour trouver du travail et un logement. » Le Comité diocésain pour le parrainage des réfugiés collaborera également aux activités de l'Association sans frontières.

« Le parrainage est très important, car les réfugiés sont sans ressources, signale-t-il. Ce sont des gens qui quittent leur pays pour des raisons de sécurité, de croyances ou de race. Ils proviennent souvent de pays dévastés par la guerre civile. Leur situation lorsqu'ils arrivent au Canada est comparable à celle de nourissons puisque tout est nouveau pour eux. Mais c'est plus difficile pour ces adultes, car ils n'ont pas de parents pour les guider. »

Parmi d'autres projets d'avenir, l'association voudrait faire une campagne de levée de fonds pour pouvoir subvenir aux besoins des réfugiés. Le parrainage peut durer jusqu'à un an selon la rapidité avec laquelle ils deviennent autonomes. L'Association sans frontières voudrait se consacrer au parrainage familial, car plusieurs de ses membres ont de la famille qui vit encore dans le pays qu'ils ont fui. Elle offrira également son appui à tout autre organisme de parrainage qui en aurait besoin.

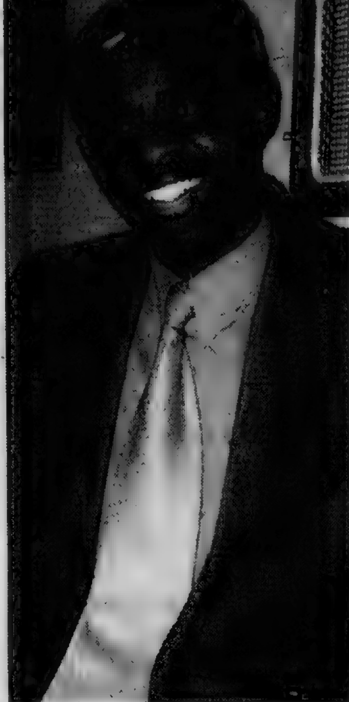


photo: Mylène Crête

Le président de l'Association sans frontières, Deogratias Habimana, souhaite développer un programme de parrainage de réfugiés avec d'autres organismes.

TÉLÉVISION

La caméra tourne

Mohammed CHOALI

Il y a quelques semaines, les habitués du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) ont remarqué qu'une caméra a été installée dans le hall d'entrée. Elle permet de poser des questions à l'animateur Bernard Derome dans le cadre de l'émission 5 sur 5.

« C'est une très belle opportunité donnée aux Franco-Manitobains pour accroître leur visibilité dans le pays, mentionne la directrice des communications et du marketing au CCFM, Liza Maheu. Le choix du Centre se justifie amplement par le fait que c'est le point de ralliement du public. »

Déjà deux personnes ont marqué de l'intérêt pour cette émission et ont posé des questions à l'animateur de Radio-Canada. Seulement, le caractère généraliste des thèmes proposés dresse une limite face à la pleine réussite de l'expérience. De l'avis d'un professionnel de l'information qui a participé à cette émission, la tentative est vouée à l'échec. « Certes, s'exprimer sur des questions d'ordre international est important, mais pas au détriment de l'aspect local de l'actualité, précise Léopold Kumbakisaka. Le local, c'est ce qui donne les racines à une émission de ce genre. »

Autre ombre au tableau de cette émission, c'est qu'au-delà du manque de publicité locale autour de l'existence de la caméra, il y a l'ambiguïté de l'identification des participants. Dans l'émission, rien n'indique que les gens qui ont participé viennent de Saint Boniface au Manitoba. Ceci enlève le cachet local justement recherché par l'implantation de la caméra au CCFM. « Sans mention de l'étiquette Saint-Boniface, ajoute Liza Maheu, l'émission reste un programme québécois et le message n'est point reçu "5 sur 5". »



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Manager de centre opérationnel

Numéro de concours: 01-64A

Relevant du directeur du Centre d'affaires - Relations avec les producteurs, vous aurez pour tâche de relayer aux producteurs et aux agents des compagnies de grains tous renseignements pertinents émanant des services de marketing de la CCB et le détail de toutes modalités opérationnelles. Le candidat retenu travaillera au sein de l'équipe chargée de répondre aux appels téléphoniques provenant de la ligne d'information à frais virés 1-800. Le Centre d'affaires travaille étroitement avec les autres secteurs opérationnels pour réaliser les objectifs du Centre, satisfaire aux exigences en termes d'information et de communication, assurer des prestations de services. Le/la candidat(e) retenu(e) participera à l'élaboration et à la mise en place de politiques et procédures destinées à gérer les comptes de producteurs. Les différents membres de l'équipe assurent également le développement de stratégies relatives aux contrats, à l'émission de permis et à différentes questions associées à la comptabilité des producteurs.

Le candidat retenu sera titulaire d'un baccalauréat en agriculture et/ou l'équivalent en expérience et formation. Les candidats devront démontrer de bonnes connaissances de l'industrie du grain et de la gestion agricole. Ceux et celles qui connaissent le fonctionnement de la CCB en particulier et la dynamique du monde agricole en général, notamment en ce qu'elles ont trait au transport et à la logistique en milieu rural, disposeront d'un atout supplémentaire. Les candidats devront en outre justifier d'excellentes aptitudes à la communication, au travail en équipe et bien connaître divers logiciels de traitement de texte et de calcul électronique. L'anglais est la langue de travail.

Nous offrons un environnement qui favorise le développement professionnel tout en veillant à l'équilibre entre vie personnelle et travail. Les employés disposent d'excellentes conditions de travail, de salaires concurrentiels et de nombreux avantages sociaux. Les personnes intéressées sont invitées à envoyer leur résumé accompagné du nméro de concours, de références et de leurs attentes salariales avant **vendredi 28 décembre 2001** à:

Ressources humaines
Commission canadienne du blé
423, rue Main
C. P. 816, Station Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
E-mail: HRmailbox@cwb.ca
Télécopieur: (204) 983-1209
Visitez notre siteweb: www.cwb.ca

notre personnel : une force vive

Nous souscrivons au principe de l'egalite d'acces à l'emploi.



SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

La Division scolaire franco-manitobaine n° 14 englobe 22 écoles réparties à la grandeur de la province; six de ces écoles sont situées en région urbaine et 16 en région rurale et dessert 4 449 élèves. La division opère un budget annuel d'environ 36 millions $ et le bureau divisionnaire est situé à Lorette.

Répondant directement à la CSFM, le secrétaire-trésorier est responsable de la gestion, l'administration et la coordination de toutes les phases des affaires financières et légales de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Il s'acquitte des fonctions prescrites par la Loi sur les écoles publiques et la Loi sur l'administration scolaire. Il est responsable des domaines de comptabilité, des achats, des budgets, des vérifications, des assurances et de la supervision des employés de son secteur.

Tâches et responsabilités du secrétaire-trésorier :

- secrétaire pour la Commission scolaire franco-manitobaine;
- préparation des budgets et planification financière;
- supervision des projets capitaux;
- comptabilité : préparation des états financiers, analyse de coûts, contrôle d'inventaire, administration des fonds, supervision des achats, supervision du service de paie;
- supervision du secteur des finances;
- négociation des ententes collectives;
- relation avec les associations et les paliers gouvernementaux.

Qualifications recherchées :

- connaissance des deux langues officielles est requise;
- priorité sera donnée aux candidats qui possèdent un c.a, c.g.a ou c.m.a.;
- expérience en planification financière et de gérance;
- excellentes habiletés en communication et relations interpersonnelles;
- expérience en négociation d'entente collectives, gérance de personnel et relations de travail;
- faire preuve de leadership;
- connaissance de l'informatique de comptabilité.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de demande d'emploi et les références **avant le 17 décembre 2001**, à :

Madame Yolande Dupuis
Présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0
Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9407

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ÉLISE BAZIN, du village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, veuve, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 0G6, le ou avant le 15e jour de janvier 2002.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 4e jour de décembre 2001.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine, Q.C./c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

TRAVAILLEUR SOCIAL BILINGUE OU TRAVAILLEUSE SOCIALE BILINGUE
(2 postes) - HS4

Services à la famille et Logement Manitoba, Opérations régionales (Région de Winnipeg), Winnipeg (Manitoba). Numéro d'annonce : 7449. Échelle de salaire : 36 824 $ à 51 103 $. Date de clôture : le 27 décembre 2001.

Qualités requises : Pour chaque poste, la personne choisie sera titulaire d'un baccalauréat en service social et possédera deux ans d'expérience en travail social, où l'accent était mis sur la gestion de cas auprès d'adultes vulnérables ou d'enfants souffrant d'incapacités. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourraient être prises en considération pour une classification et une échelle de salaire équivalente. La personne choisie devra, entre autres, posséder les qualités suivantes : expérience et capacités manifestes dans les domaines du counselling, de l'évaluation, de la planification, du développement de ressources et de la coordination de services. Elle devra également pouvoir démontrer qu'elle possède les qualités nécessaires pour classer les besoins des clients par ordre de priorité et pour s'occuper efficacement des cas qui lui sont confiés. Une expérience de travail autonome, tout en faisant partie d'une grande équipe multidisciplinaire, et la capacité de travailler auprès d'organismes à but non lucratif, seraient un atout. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. Les personnes qui posent leur candidature seront soumises à une vérification de casier judiciaire, du relevé des mauvais traitements et du relevé des contacts intérieurs, et pourraient avoir à travailler en soirée et pendant les fins de semaine. La personne choisie devra parler couramment l'anglais et le français.

Fonctions : La personne choisie offrira un large éventail de services communautaires comprenant l'évaluation des besoins individuels et familiaux, la planification, la coordination de services et le counselling. Son travail inclura, entre autres, le contrôle des engagements financiers et de l'achat d'ententes de services, afin de veiller à ce que les services offerts aux clients répondent aux attentes régionales et soient conformes aux lois provinciales pertinentes.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Services à la famille et Logement Manitoba
Services des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : (204) 945-0601

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École Saint-Joachim*** :

Contrat temporaire à 100 %

Enseignant.e :
Anglais 10F
Anglais 20F
Comptabilités 40S
Informatique 20S

L'entrée en fonction se fera le 29 janvier 2002 et prendra fin le 28 juin 2002.

Le.la candidat.e doit :

- posséder un brevet d'enseignement;
- être familier.ère avec la programmation d'anglais au secondaire;
- posséder de bonnes habiletés de communication;
- posséder de bonnes habiletés de travail en équipe.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec la direction **avant 16 h le mercredi 9 janvier 2002** :



Monsieur Arsène Huberdeau
Directeur
École Saint-Joachim
Case postale 10
La Broquerie (Manitoba)
R0A 1W0

Téléphone : (204) 424-5287 Télécopieur : (204) 424-5610
Courriel : Ahuberde@atrium.ca



Hôpital général **St-Boniface** General Hospital

Respect Soins compatissants Responsabilité

L'Hôpital général Saint-Boniface prend son personnel et sa culture au sérieux. C'est plus qu'un simple lieu de travail, c'est une communauté. Un lieu où 4 000 guérisseurs, enseignants, chercheurs et employés de soutien s'unissent pour fournir espoir et guérison. C'est un lieu régi par la mission et les valeurs de ses propriétaires, les Soeurs Grises : un établissement qui reconnaît sa responsabilité spéciale envers la communauté francophone du Manitoba.

AUDIOLOGISTE

L'Hôpital général Saint-Boniface accepte actuellement des demandes pour des postes d'audiologiste à **temps plein et à temps partiel**. Nous sommes à la recherche d'audiologistes qui possèdent de l'expérience auprès de toutes les catégories de population notamment dans les domaines de l'évaluation pédiatrique, du potentiel évoqué auditif, de l'évaluation des émissions oto-acoustiques et du dépistage néonatal. L'élaboration continue de programmes, les activités d'assurance de la qualité et l'évaluation des résultats font partie intégrante de notre service d'audiologie.

EXIGENCES :

- maîtrise en audiologie d'un programme universitaire reconnu;
- permis d'exercice de la profession d'audiologiste délivré par l'Association des orthophonistes et des audiologistes du Manitoba;
- certificat en audiologie délivré par l'Association canadienne des orthophonistes et audiologistes;
- deux (2) ans d'expérience dans le contexte d'un hôpital (de préférence);
- spécialisation dans les domaines de la pédiatrie et des potentiels évoqués auditifs.

Veuillez adresser vos questions à Fiona McIntyre au (204) 237-2140 ou au courriel : fmcintyre@sbgh.mb.ca. Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae, à l'adresse suivante : **Agente de dotation, Ressources humaines Hôpital générale Saint-Boniface, 409, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6**, Télécopieur : (204) 235-3695.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École communautaire Réal-Bérard*** :

Enseignant.e • 5e année)

Contrat temporaire à 100 %

Les qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe - école.

L'entrée en fonction se fera le 4 mars 2002. Ce poste temporaire prendra fin le 3 mars 2003.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le mercredi 9 janvier 2002** :



Madame Évelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 **Télécopieur : (204) 433-3086**

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École communautaire Réal-Bérard*** :

Enseignant.e • Musique générale (M à 5e année) à 30 %
Enseignant.e • Arts plastiques, Hygiène, autres matières à 20 %

Contrat temporaire à 50 %, s'échelonnant du 7 janvier au 28 juin 2002

Le.la candidat.e doit :

- posséder un brevet d'enseignement;
- posséder de bonnes habiletés dans le domaine de la musique;
- posséder de bonnes habiletés pour travailler en équipe.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le mercredi 19 décembre 2001** :



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 **Télécopieur : (204) 433-3086**

OFFRE D'EMPLOI

La Corporation de développement communautaire Lourdéon Community Development Corporation
est à la recherche

D'UN OU D'UNE TITULAIRE DE POSTE DE SOUTIEN ADMINISTRATIF/SERVICE À LA CLIENTÈLE À TEMPS PLEIN

Sommaire de l'emploi :

Le/la titulaire fournira une aide administrative aux conseillers dans les domaines suivants :

- service au public (clients, public général, employeurs);
- service de présentation;
- équipement du bureau;
- service d'aide à la rédaction de curriculum vitae;
- tâches de soutien administratif.

Compétences :

- bonne maîtrise du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- bonne connaissance du traitement de texte Word et PowerPoint;
- expérience/capacité de faire des recherches sur l'Internet préférable;
- être flexible, dynamique et avoir de l'entregent;

Le poste débutera : selon les arrangements / aussitôt que possible

salaire : débutant à 19 556 $ / maximum de 21 239 $.

Pour plus d'information, contactez Noëllie Jacques au 248-2194 ou Diane Bazin au 248-2553.

DATE LIMITE pour la réception des demandes : le 2 janvier 2002

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par écrit à la :

Corporation de développement communautaire Lourdéon
Community Development Corporation
Casier postal 336
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

La Liberté

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823 **Télécopieur:** 231-1998

La Division scolaire La Montagne nº 28

est à la recherche de candidatures pour combler le poste suivant effectif le 7 janvier 2002 :

Complexe scolaire Saint-Claude :
1,00 • Poste bilingue
2e année • L.A., Math, Science
1re et 2e années • Français, Sciences humaines, hygiène, dessin, musique.

Veuillez soumettre votre demande d'emploi à :

Henri A. Bouvier
Directeur général
Division scolaire La Montagne nº 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0
Téléphone : (204) 248-2228
Télécopieur : (204) 248-2482

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Santé Manitoba est à la recherche de propositions visant l'évaluation du Centre de santé Saint-Boniface en tant que fournisseur de soins de santé primaires auprès de la communauté francophone de Winnipeg et de la communauté anglophone vivant dans le quartier de Saint-Boniface. Le soumissionnaire choisi devra obligatoirement effectuer cette évaluation dans les deux langues officielles.

On pourra se procurer les formulaires de demande de proposition à partir du jeudi 3 janvier 2002, entre 8 h 30 et 16 h 30, à l'adresse suivante :

Santé Manitoba
Direction des services d'information
Services à la clientèle
300, rue Carlton, bureau 100
(rez-de-chaussée)
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9

Personne-ressource :
Mme Nettie Pentland
Téléphone : (204) 788-6747

Une rencontre à l'intention des soumissionnaires éventuels aura lieu, entre 9 h et 12 h, le mercredi 9 janvier 2002.

Le délai pour soumettre une proposition expire **à midi (12 h), le mercredi 30 janvier 2002.**

Santé Manitoba



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL a des places disponibles pour enfants de 16 mois et plus. Environnement sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Les repas et goûters sont compris. Composez le 255-5500.
414-

VOUS AVEZ ACCÈS À INTERNET? Travailler à la maison en ligne et gagnez entre 500 $ à 2 000 $ (temps partiel) et plus de 5 000 $ (temps plein). www.earnglobally.net.
452-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR, Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. R.L.
454-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur et à mère Teresa pour plusieurs faveurs obtenues. J.J.
456-

RECHERCHE

HABITAT CHEZ-SOI est à la recherche d'une **famille** pour son prochain projet de construction d'une maison. La famille doit être prête à investir des heures de travail pour la construction de la maison avec des bénévoles francophones de la communauté. Pour plus d'information, contactez Roxanne à Habitat Chez-Soi au 633-4046 ou par courriel à : habchezsoi@hotmail.com.
431-

HABITAT CHEZ-SOI est à la recherche de **commanditaires** pour un projet de prélèvement de fonds. L'organisme construira une petite maison qui sera en exposition au Centre commercial Saint-Vital en mars 2002. De plus, il est à la recherche de quatre **bénévoles** pour aider à bâtir la maisonnette. Pour plus d'informations, contactez Denis Rémillard au 791-8834 ou 233-5618.
432-

RECHERCHE : une gardienne à domicile pour s'occuper de mes enfants à temps partiel 3 jours par semaine. Tél. : 422-8735.
458-

À VENDRE

À VENDRE : CHEVY ASTRA 1987, 159 000 km, certificat d'inspection, 3 500 $. 237-6334.
449-

À VENDRE À SAINT-BONIFACE près du centre-ville, condominium de 970 pi², avec 5 appareils électroménagers, construction supérieure, 86 900 $. Contactez Gérald au 231-0006 après 18 h.
457-

À LOUER

À LOUER : Saint-Boniface. Appartement propre, environnement non fumeur, 2 chambres à coucher, grand salon, haut d'une maison, services et stationnement compris. 595 $ par mois. 237-6509.
450-

À LOUER : 170, promenade Enfield. Petit appartement d'une chambre à coucher disponible immédiatement. 400 $ par mois. Composez le 233-2072.
455-

Nécrologie

Sœur Jeannine Valois, s.g.m.

Paisiblement après une longue maladie, sœur Jeannine Valois est retournée au Père le samedi 8 décembre 2001, fête de l'Immaculée Conception.

Née le 10 août 1916 dans la paroisse Sainte-Cécile à Montréal (Québec), ses parents Philias Valois et Dolorosa Robidoux l'ont présentée au baptême dès le lendemain. Sa famille ayant déménagée à Saint-Pierre-Jolys (Manitoba), Jeannine fréquenta le couvent des religieuses des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. À l'âge de 22 ans, Jeannine fit son entrée à la maison provinciale des Sœurs Grises. Elle y fit sa profession temporaire le 15 février 1941 et se consacra définitivement au Seigneur à la maison Mère des Sœurs Grises à Montréal trois ans plus tard.

Grâce à ses nombreux talents, durant plusieurs années sœur Jeannine Valois donna un excellent service à titre d'économe locale dans nos institutions de santé : l'Hospice Taché, le Sanatorium de Saint-Boniface, l'Hôpital général Saint-Boniface et les hôpitaux de Gravelbourg, Regina en Saskatchewan ainsi qu'à Fort Frances (Ontario).

Douée d'une belle personnalité, notre compagne aimait accueillir les personnes pour leur rendre service et leur apporter du réconfort. Sa gentillesse envers les membres des familles des malades et des mourants se fit remarquer surtout à l'Hôpital général Saint-Boniface où elle se dévoua durant les dernières années de sa vie active. Sœur Valois a toujours eu à cœur de se perfectionner en tout et bénéficia de divers cours en théologie, pastorale des malades et autres. Douce et paisible, les gens appréciaient beaucoup ses services gracieux.

Sœur Jeannine laisse dans le deuil trois sœurs : Denise Langham, sœur Léonne Valois, s.n.j.m., et Dolorosa (Charlemagne Vermette), un frère Marcel (Florence Carignan), ses belles-sœurs Antoinette McCaffrey (Gilles Valois) et Adeline Roy ainsi que plusieurs neveux et nièces. L'ont précédée dans la mort, ses parents Philias Valois et Dolorosa Robidoux, ses frères Gilles et Gérard.

Les prières ont eu lieu le mardi 11 décembre 2001 à la maison provinciale des Sœurs Grises à 19 h. La messe des funérailles a été présidée par l'abbé Léo Couture le 12 décembre à 10 h au même endroit. La direction a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 (888) 233-4949.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

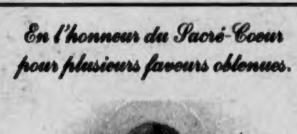
Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.





Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Chronique

RELIGIEUSE

Annette Tencha-Hamel
Laïque



Jonas dans la baleine

Quand je pense à Jonas dans la baleine, j'ai la tentation de rire. C'est un récit légendaire, on le sait, mais ce qu'il suggère c'est que Dieu a le sens de l'humour. Dans cet extrait biblique, Dieu dit à Jonas de se rendre à Ninive pour convertir les Ninivites. Jonas ne veut pas y aller. Il décide donc de se rendre à Tarsis afin d'éviter la mission que Dieu lui demande d'accomplir. Le bateau sur lequel il voyage vogue difficilement dans un vent violent. Pour apaiser le dieu des tempêtes les matelots jettent Jonas à la mer. Un gros poisson l'engloutit et le crache sur les rives de Ninive.

Jonas ne voulait pas se rendre à Ninive et Dieu avait décidé qu'il irait avec ou sans son consentement.

Cette drôle d'histoire me fait penser à une situation dans laquelle je me suis trouvée, il y a quelques années, quelques jours avant Noël. Il faisait très froid. Je voulais faire des courses et quand j'ai quitté la maison, je comptais trois billets de vingt dollars et trois billets d'un dollar (quand les dollars se manifestaient en papier) dans mon sac!

J'ai garé ma voiture dans un parking près de la Baie d'Hudson et en me rendant vers la porte à l'ouest de l'établissement, une dame m'arrête et me demande une aumône qui lui permettrait de prendre l'autobus et retourner chez elle. J'ai honte de l'admettre, mais je n'ai rien voulu lui donner et j'ai passé outre. Ma conscience délicate m'interpella : " Tu n'as pas honte, Annette? " Je me suis donc retournée vers la dame en détresse, après avoir retiré deux billets d'un dollar de mon porte-monnaie. Je me suis excusée auprès d'elle; je lui ai donné l'argent et j'ai continué ma route... la conscience tranquille!

Quand le temps est venu de payer mes achats, il ne me restait que deux billets de vingt dollars et deux billets d'un dollar. J'avais donné vingt et un dollars à cette dame!!!C'est un peu comme Jonas, n'est ce pas? Je ne voulais pas faire l'aumône et comme Jonas, Dieu s'est organisé pour m'enseigner une bonne leçon.

Ai-je appris à être plus généreuse à l'avenir? Je trouve que c'est difficile de donner sans juger les personnes qui quémandent. Vont-ils acheter de l'alcool? Disent-ils la vérité? J'oublie souvent que mon geste compte aux yeux de Dieu et ce que les receveurs font avec ma petite aumône ne me regarde pas. Ils auront leur compte à rendre.

Une autre fois, j'annonce à mes collègues de travail que je me rends chez McDonald pour un lait frappé. Depuis la veille je désirais boire un bon " milk shake " à la vanille et je voulais satisfaire cette soif pendant une pause. Avant d'entrer chez " McDick ", comme disent les jeunes, un grand monsieur en loque m'arrête et me demande quelques sous pour acheter un café. Il avait froid, dit-il, et il se sentait fiévreux. Il va sans dire que c'était en décembre, encore une fois, et un décembre sibérien en plus.

Cette fois je n'hésite pas. Je fouille dans mon sac à main, je prends deux dollars (des " loonies ") et je les offre à mon quêteur avec un sourire gracieux. J'étais fière de moi... Cependant il manquait quelque chose à mon don! J'ai donné du surplus et non du nécessaire. Je ne me privais pas de nourriture, ni pour moi ni pour ma famille. Alors?

Les deux dollars que j'ai donné à ce monsieur seraient le prix de mon lait frappé!

Enfin, j'avais compris! Je suis retourné au travail sans lait frappé mais heureuse quand même d'avoir " bu à la fontaine de la sagesse spirituelle!

Comme Jonas, j'ai saisi, enfin, ce que Dieu me demandait mais seulement après coup. Heureusement que nous avons affaire avec un Dieu patient et miséricordieux! Que de fois, on a des occasions de partage comme ceux qui sont mentionnées ci-haut et qu'on refuse de faire le geste. Il y a toutes sortes de pauvretés. C'est à nous de découvrir comment on peut soulager les misères qui nous entourent. Avec l'aide de Dieu on y parvient toujours.

À la dame qui a reçu mon don malgré mon égoïsme, je souhaite un Noël plus heureux et beaucoup de vingt dollars dans son bas de Noël. À mon grand monsieur en loque, je souhaite des vêtements chauds, une bonne santé et un travail rémunérateur. À tous un Noël heureux et généreux.

DROIT

Développer les lois

Sous-ministre de la Justice au Nouveau-Brunswick, Roger Bilodeau se dit heureux de pouvoir servir d'expert conseil à la branche exécutive du gouvernement.



photo: Hubert Pantel

Le président de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Alain Laurencelle, a offert, le 12 décembre, un petit cadeau à Roger Bilodeau, qui était de passage dans l'Ouest.

Daniel BAHUAUD

Le nom de Roger Bilodeau est connu et apprécié par plus d'un Franco-Manitobain. Originaire de Sainte-Agathe, cet avocat s'est battu pour la Cause en refusant de payer une contravention de la route parce qu'elle était en anglais seulement. Sa victoire a permis la reconnaissance des droits constitutionnels des francophones du Manitoba et a mené à l'implantation de toute une gamme de services en langue française. Or, s'il aura laissé sa marque en terre manitobaine, Roger Bilodeau ne compte pas se reposer sur ses lauriers. Nommé sous-ministre de la Justice au Nouveau-Brunswick en juillet1999, il se dit heureux de pouvoir relever de nouveaux défis.

« J'ai été avocat, souligne-t-il d'emblée. J'ai enseigné le droit à l'Université de Moncton pendant 15 ans. Je me croyais bien outillé pour le poste de sous-ministre, mais ce n'est pas une fonction qui s'apprend en étudiant. Quand on est avocat, on se penche sur une loi, un cas. Il en est de même dans la salle de classe. Or, au ministère de la Justice, on développe et façonne la loi. On la crée. La perspective est différente et le défi est tout autre. Et de plus, c'est vaste. On ne peut pas imaginer l'ampleur de l'appareil gouvernemental. Il y a bien plus de travail sur la planche qu'on ne le pense! »

En tant que sous ministre, Roger Bilodeau doit s'assurer que le personnel du ministère remplit bien son rôle de conseiller juridique au gouvernement. À prime abord, cela veut dire que lorsqu'un membre de l'Assemblée législative propose une nouvelle loi, le ministère de la Justice doit effectuer la recherche requise pour que le gouvernement puisse mettre cette loi en place. « Il y a beaucoup d'analyse et d'interaction entre les avocats qui rédigent et les ministères concernés, explique Roger Bilodeau. La communication est certainement la clé de la réussite dans ce processus. Chaque projet de loi a un but précis. C'est normal qu'il soit aussi clair que possible et qu'il reflète la visée des députés et ministres qui l'ont proposé. Pour y arriver, il faut garder les lignes de communication ouvertes. Sinon, le projet de loi ne donnera pas le résultat voulu. »

En outre, il faut qu'un projet de loi tienne compte des lois déjà en place dans le même domaine. Pour y arriver, le ministère de la Justice doit surveiller les relations fédéral-provincial, afin de s'assurer que des nouveaux projets de loi fédéraux ne créeront pas de difficultés. Si tel est le cas, c'est à Roger Bilodeau de soulever des objections. « Nous ne faisons pas du travail législatif, précise-t-il. Ce sont les ministres élus qui présentent les projets de loi en chambre. Mais avant cela, bien des gens font appel à notre expertise. »

En plus de jouer un rôle de conseiller, un ministère de la Justice doit évidemment administrer cette justice. « Là aussi, c'est vaste, affirme Roger Bilodeau. Nous devons nous assurer du bon roulement du système des tribunaux. Il faut suggérer des listes de juges possibles au gouvernement, qui les nomme. Il faut s'assurer qu'il y ait suffisamment de ressources pour le programme d'aide juridique aux particuliers.

« Et tout cela avec des ressources qui, après tout, ne sont pas illimitées, poursuit le sous-ministre. On attend beaucoup des tribunaux. Si je pouvais faire une contribution positive et durable au ministère, j'aimerais que ce soit dans ce domaine. Il nous faut trouver les moyens de rendre les tribunaux plus sensibles aux besoins du public. Et il nous faut surtout des solutions rapides; trop de gens attendent des mois, des années parfois, pour qu'un tribunal tranche une question. À mon avis, le juge devrait être le dernier ressort. Tâchons donc de régler les choses à l'amiable, en encourageant des règlements de litiges chez des médiateurs. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ASSUREURS

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

OPTOMÉTRISTES

AVOCATS-NOTAIRES